

## Le PLQ revoit une fois de plus son programme constitutionnel

MARTIN PELCHAT  
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le Parti libéral du Québec soumettra d'ici un an à ses militants un nouveau programme constitutionnel qui proposera des arrangements administratifs destinés à améliorer la fédération canadienne et à combler les faiblesses de l'entente sur l'union sociale, mais aussi de nouvelles demandes d'amendements constitutionnels.

Le document qui émanera des travaux du nouveau groupe de travail, présidé par le constitutionnaliste et député de Châteauguay, Benoît Pelletier, sera le sixième effort de renouvellement du fédéralisme canadien du PLQ, en incluant l'accord de Charlottetown, depuis le livre beige de 1980.

Il y a à peine deux ans, le parti, dirigé alors par Daniel Johnson, accouchait de sa dernière contribution: Reconnaissance et Interdépendance. « Les choses ont beaucoup évolué depuis ce temps-là », plaideait hier Jean Charest en divulguant la composition et le mandat du comité Pelletier. Ce programme ne parlait pas beaucoup de la question des autochtones, dit-il d'emblée, et la nouvelle plateforme devra définir leur place. « L'autre élément, c'est l'évolution dans les discussions sur l'union sociale, qui étaient en gestation et qui ont connu un aboutissement, qui doivent être complétées avec le leadership québécois », précise M. Charest.

Le chef du PLQ considère qu'avec un nouveau programme, le parti contribuera à déblayer le terrain en vue d'une éventuelle ronde de négociations. « Le consensus ailleurs au pays, c'est que les gens souhaitent qu'on prépare le terrain avant de se lancer dans une opération d'amendements constitutionnels », avertit-il. En clair, avant d'asseoir les premiers ministres à la même table, il faudra que les chances de succès soient très élevées.

Jean Charest veut entre-temps reprendre le dialogue avec le reste du Canada, interrompu depuis l'échec de l'accord du lac Meech.

« Il faut prendre avantage du contexte où il y a un leadership qui n'est pas exclusivement d'Ottawa, qui est capable de faire avancer les choses, et c'est ce qui m'amène à croire qu'il y aura des ouvertures », dit-il, évoquant l'exemple des gouvernements conservateurs de Ralph Klein, en Alberta, et de Mike Harris, en Ontario. « On pense qu'il y a là pour le Québec une grande opportunité de s'allier à ces nouvelles forces. »

Véhément au cours de la campagne électorale envers Jean Chrétien, qu'il décrivait alors comme un obstacle au changement, Jean Charest n'a pas voulu en remettre hier, se bornant à dire que la discussion qu'entame son parti ne sera pas « tributaire et dépendante de la présence d'un parti, d'un gouvernement ou d'un seul individu ».

La reconnaissance de la société distincte et le droit de veto figureront encore au menu du nouveau programme libéral. « Le grand défi au Canada est de faire en sorte que les gens comprennent que l'identité canadienne est fort valable, mais qu'elle est nettement enrichie par la spécificité québécoise », dit M. Pelletier. Dans l'optique du groupe de travail, ajoute-t-il, les rapports fédératifs canadiens devront servir d'exemple à travers le monde, au moment où plusieurs pays et ensembles, comme l'Espagne, la Grande-Bretagne et l'Union européenne, adoptent à son avis des « traits fédératifs ».

« L'exemple de la capacité que possède la structure fédérale d'assurer la cohésion de l'ensemble d'un pays tout en permettant à une société précise en son sein de s'y épanouir pleinement. »

Le constitutionnaliste de l'Université d'Ottawa, qui s'est entouré de cinq autres diplômés en droit de cette institution, pourra compter sur l'aide des députés Geoff Kelley, Claude Bécharde et Line Beauchamp, ainsi que sur une douzaine de militants dont l'écrivain Roch Carrier et l'avocat Marc-André Blanchard. Le rapport du comité sera soumis aux membres lors du congrès de l'an 2000, prévu pour le printemps.

# Une place prépondérante pour les victimes d'actes criminels

Anne McLellan présente des amendements majeurs au Code criminel

GILLES TOUPIN  
du bureau de La Presse, OTTAWA

La ministre de la Justice, Anne McLellan, a engagé la justice canadienne sur la voie d'une véritable transformation culturelle en donnant désormais une place prédominante aux victimes d'actes criminels dans le système de justice pénal.

« Cela exigera un changement culturel », a déclaré Anne McLellan en présentant hier des amendements majeurs au Code criminel. À ce jour, a expliqué la procureure générale du Canada, tout se passait dans les cours criminelles entre les juges et les accusés. Avec les amendements proposés, les victimes auront à l'avenir un rôle à jouer et seront traitées avec la courtoisie et le respect qu'elles méritent.

Le nouveau projet de loi, déposé hier, visant à modifier le Code criminel, permettra aux victimes, s'il est adopté, de pouvoir exprimer de vive voix devant un tribunal, avant que celui-ci ne prononce sa sentence contre un criminel, les répercussions qu'ont eues sur leur vie et



Anne McLellan

sur celles de leurs proches les actes criminels commis contre eux.

Père d'un garçon de 16 ans assassiné par un homme en libération conditionnelle, le député réformiste Chuck Camdem de Colombie-Britannique, lui-même cosignataire du rapport du Comité permanent de la justice à l'origine des changements proposés par la

ministre, a souligné hier combien il aurait été important pour lui et sa famille de regarder droit dans les yeux le responsable de la mort de son fils pour lui dire toute la dévastation causée par son geste. M. Camdem a affirmé que l'opposition officielle accueillait favorablement les changements proposés par le gouvernement.

Le projet de loi donne évidemment le choix aux victimes de s'exprimer elles-mêmes ou de le faire par écrit ou encore de confier cette tâche à la Couronne. Les modifications au Code prévoient aussi que dans le cas d'une libération conditionnelle, les victimes pourront intervenir et présenter par écrit ou verbalement des informations qui devront être prises en considération par les responsables des libérations conditionnelles, par les policiers et par les juges.

Évidemment, ces nouvelles dispositions du Code obligeront les gouvernements provinciaux à déboursier davantage pour la justice. Mme McLellan a prévu dans le projet de loi des mécanismes qui augmenteront les ressources sur lesquelles pourront compter les provinces afin d'offrir directement ces services aux victimes.

Antérieurement, une amende supplémentaire compensatoire était plus ou moins imposée, selon la

discrétion des juges, aux délinquants. Le projet de loi rendra cette suramende compensatoire automatique, de telle sorte que les sommes recueillies permettront aux provinces d'améliorer les services offerts aux victimes.

D'autres changements ont été proposés par Mme McLellan.

■ Requirir que les tribunaux et les commissions de révision tiennent compte des déclarations de la victime lors de décisions prises après un verdict de non-responsabilité criminelle en raison de troubles mentaux.

■ Permettre aux victimes d'agression sexuelle ou d'un crime avec violence, âgées de 18 ans ou moins, de bénéficier de la possibilité de limiter les contre-interrogatoires menés par des accusés non représentés par des avocats.

■ Autoriser les victimes et les témoins souffrant d'une incapacité physique ou mentale à se faire accompagner par une personne-ressource lorsqu'ils témoignent en justice.

■ Faciliter la participation des victimes et des témoins au procès en permettant au juge d'interdire la publication de leur identité lorsqu'il considère que c'est dans l'intérêt de la justice.

## Pékin a décliné une invitation de Québec

DENIS LESSARD  
envoyé spécial, NEW YORK

Pékin n'a pas donné suite une invitation du gouvernement québécois d'accueillir le premier ministre chinois au cours de son séjour au Canada.

À New York où elle accompagne le premier ministre Bouchard, Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales, a admis que le Québec avait fait des représentations pour que la délégation chinoise passe aussi par le Québec.

Le message avait été transmis par Jean Duval, l'ancien interprète de l'hôtel de ville de Montréal devenu représentant du Québec à Pékin, à l'ambassadeur du Canada en Chine.

Hier, Mme Beaudoin minimisait la bouderie des Chinois: « Il était déjà venu en 1993 au Québec... ce monsieur... ». Pour elle, encore une fois, on peut se demander si le gouvernement fédéral a aidé la cause du Québec dans ce dossier, « jusqu'à quel point passent-ils nos messages? Quand il s'agit de nos demandes les fonctionnaires fédéraux ne sont pas d'un zèle excessif! »

Lors de son passage en Chine, à l'automne 1997, M. Bouchard avait demandé à la Chine d'ouvrir un bureau commercial à Montréal. Pékin venait d'en ouvrir un dans l'Ouest canadien. Il semble toutefois que Pékin perçoive avec beaucoup de circonspection les velléités souverainistes du Québec, un projet qui fait écho au problème chinois de Taiwan, expliquait-on.



Le premier ministre chinois, Zhu Rongji, est arrivé, hier, à Ottawa. Sur un ton amical, il a notamment relevé des allusions du premier ministre Jean Chrétien sur les droits de l'homme pour dire qu'il était normal qu'entre amis il y ait de tels désaccords.

## Les hommages d'un milliard de Chinois aux 30 millions de Canadiens...

Jean Chrétien accueille le premier ministre chinois à son arrivée à Ottawa

GILLES TOUPIN  
du bureau de La Presse, OTTAWA

À son arrivée à Ottawa, pour la deuxième étape de sa visite officielle de six jours au Canada, le premier ministre chinois, Zhu Rongji, a été accueilli par son homologue, Jean Chrétien, qui n'a pas manqué de faire allusion, dès la descente d'avion de M. Zhu, aux droits de l'homme et à l'engagement de l'OTAN en Yougoslavie.

Le premier ministre chinois, avec un léger sourire en coin, s'est contenté pour sa part d'établir un certain rapport de force en transmettant « au gouvernement canadien et aux 30 millions de Canadiens les hommages de 1,25 milliard de Chinois... »

M. Chrétien, dans une allusion au problème du Kosovo, a déclaré à Zhu Rongji que les deux hommes avaient beaucoup de travail à faire ensemble sur les questions multila-

érales. « Nous avons hâte de travailler avec vous, a lancé le premier ministre canadien, sur les problèmes cruciaux de la paix mondiale et de la sécurité. »

Plus tard en soirée, lors d'un dîner d'État en l'honneur du premier ministre chinois, M. Chrétien, après avoir fait l'éloge des accomplissements de la Chine dans le domaine économique, après avoir fait part de son admiration pour les réalisations d'ensemble du peuple chinois, a relevé que le prochain grand défi qui attendait les Chinois à l'orée du nouveau millénaire était celui « de bâtir une infrastructure humaine et sociale ». Le premier ministre canadien s'est dit fier de constater que la Chine étudiait les programmes sociaux du Canada pour éventuellement s'en inspirer.

Quant à l'épineuse question des droits de la personne, Jean Chrétien a redit à Zhu Rongji, comme il l'avait fait l'année dernière en

Chine, qu'il y avait là encore des désaccords entre les deux pays. M. Chrétien a déclaré que ces questions seraient discutées au cours de la séance de travail que les deux hommes auront aujourd'hui.

Dans sa réplique, le premier ministre chinois s'est déclaré « content » d'être au Canada pour une troisième fois. Il n'a pas du tout parlé du problème yougoslave, même si son gouvernement considère l'intervention de l'OTAN dans les Balkans comme une violation de la souveraineté d'un État. Il a par ailleurs, sur un ton amical, relevé les allusions de M. Chrétien sur les droits de l'homme pour dire lui aussi qu'il était normal qu'entre amis il y ait de tels désaccords.

Pour le reste, Zhu Rongji a choisi un ton badin, se moquant de l'accent français de M. Chrétien lorsqu'il parle anglais, lui disant cependant que cela n'avait aucune importance: « Puisque nos deux

coeurs communiquent mutuellement ». Les deux hommes auront un entretien en profondeur ce matin avant de donner une conférence de presse. Le premier ministre chinois se rendra par la suite à Toronto où il prononcera un important discours ce soir sur les relations économiques du Canada et de la Chine devant les hommes d'affaires du Conseil commercial Canada-Chine présidé par M. André Desmarais.

Zhu Rongji s'est dit ravi hier de pouvoir visiter pendant six jours entiers les grandes villes du Canada. Après Toronto, il se rendra à Calgary, Victoria et Vancouver. Il s'est excusé de n'avoir pu, cette fois-ci, se rendre au Québec et à Montréal. Il a rappelé qu'en 1984, lorsqu'il était maire de Shanghai, il avait séjourné à Montréal, ville jumelle de la sienne, et pris la parole à l'Université McGill. Il a dit qu'il espérait vivement avoir l'occasion dans le futur de revenir au Québec.

# Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS  
PRÉSIDENT DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY  
PRÉSIDENT  
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON  
ÉDITEUR ADJOINT  
MARCEL DESJARDINS  
DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ALAIN DUBUC  
ÉDITORIALISTE EN CHEF

## Le silence des Serbes

Dans une lettre publiée dans le *New York Times*, l'historien yougoslave Aleksa Djilas raconte comment Belgrade survit sous les bombes de l'OTAN. Sa propre femme n'arrive plus à dormir, au point d'avoir perdu 12 livres. Ses beaux-parents ont emménagé chez lui. Comme des milliers de Belgradois, ils ont quitté leur maison, craignant les raids.



Agnès Gruda  
agruda@lapresse.ca

La lettre traduit bien la frayeur et le désarroi de la population serbe. Cette frayeur et ce désarroi sont réels et ils suscitent la compassion. Il n'en demeure pas moins étonnant que le témoignage de M. Djilas ne contienne pas un seul mot de sympathie, pas un seul, pour les centaines de milliers de Kosovars dont le sort est autrement plus tragique.

Quand on voit les images de réfugiés qui arrivent chaque jour en Macédoine ou en Albanie, à bout de force, transportant à plusieurs les plus faibles d'entre eux, les 12 livres perdus de Mme Djilas paraissent bien puériles. Est-il possible que l'auteur de la lettre ne le VOIE pas ? Qu'il soit aveuglé par sa propre souffrance ? Qu'il s'en fiche ou ne le sache pas ?

Au lieu de miner le régime de Slobodan Milosevic, les frappes de l'OTAN ont solidifié le soutien dont jouit le dictateur de Belgrade. C'est ce qui explique que même la fragilissime opposition yougoslave s'oppose aux frappes aériennes : celles-ci risquent de prolonger la vie politique de l'ancien apparatchik converti au nationalisme.

Mais dans le silence serbe, il y a plus qu'un réflexe de

défense collective devant l'adversité. Dans la lettre de M. Djilas, comme dans la vaste majorité des propos de Serbes, y compris ceux de la diaspora, cités dans la presse occidentale, la question albanaise est réduite à sa plus simple expression : l'exode kosovar est provoqué par l'OTAN. Point.

Et les exactions que les Kosovars albanais ont subies sous le régime Milosevic ? Le fait qu'ils aient fait l'objet d'une propagande haineuse pendant plusieurs années, qu'ils aient perdu leurs droits fondamentaux ? Et les villages Kosovars réduits en cendres et vidés de leurs habitants ? Et l'organisation systématique et massive du nettoyage ethnique ?

Tous ces faits, pourtant documentés et vérifiables, ne semblent pas entrer dans le paysage mental du peuple serbe. Il y a des raisons à cela. Slobodan Milosevic tient d'une main de fer les médias yougoslaves. Quand des médias osent défier la censure, ils risquent de payer le prix : l'assassinat du journaliste Slavko Curuvija, l'un des rares à avoir eu le courage de critiquer le gouvernement yougoslave, montre bien à quoi s'exposent les esprits libres.

La population serbe en Yougoslavie est soumise à une propagande féroce, selon laquelle l'OTAN n'a qu'un seul but : détruire la Serbie. La vaste majorité des Serbes ignorent ce qui se passe au Kosovo. Et le mince espace dont disposaient les esprits critiques en Yougoslavie a été anéanti par la guerre. La moindre remise en question risque aujourd'hui de passer pour une trahison. Quelques Belgradois ont été arrêtés pour avoir fait des signaux à l'OTAN afin de localiser des cibles ! Cela tient de la paranoïa.

Mais dans la manière dont la majorité des Serbes nient que leur gouvernement ait quelque rôle que ce soit dans le sort que connaît aujourd'hui le Kosovo, il y a plus que l'ef-

fet de la censure et de la propagande. Après tout, les communautés serbes établies en Occident ont accès à d'autres données et à une autre lecture des faits. Comment se fait-il qu'on n'entende jamais de Serbes s'inquiétant du sort des Albanais du Kosovo ?

Il n'y a là rien de nouveau, affirme, dans une entrevue parue en France, Vidosav Stevanovic, écrivain serbe exilé à Paris, qui est l'un des seuls dissidents non nationalistes à avoir critiqué non seulement Slobodan Milosevic, mais aussi son propre peuple.

Il reproche aux Serbes de garder le silence, comme ils l'ont fait quand les bombes tombaient sur Vukovar et Sarajevo. L'imaginaire serbe est peuplé de démons, croit-il. Ces démons, il dit avoir choisis de les refuser. Mais le prix qu'il a dû payer a été lourd : « J'ai perdu ma patrie, ma langue et mes lecteurs. » Il s'est aussi fait tabasser à Paris par des militants nationalistes serbes...

Selon M. Stevanovic, le fait que les Serbes continuent de soutenir leur président relève d'une « maladie mentale », c'est un « suicide collectif ». Il y a bien eu en Yougoslavie un bref moment d'espoir, à l'hiver de 96, quand l'opposition avait exigé que le régime Milosevic reconnaisse sa victoire à des élections locales. Les opposants ont vu leur victoire confirmée... mais progressivement, ils se sont ralliés au régime.

Faudra-t-il attendre la chute de Slobodan Milosevic pour mettre fin à cette folie autodestructrice ? Possible. Le jour venu, croit l'écrivain, le dictateur deviendra le bouc émissaire : « Chaque Serbe dira que tout est sa faute, sans se demander ce qu'il aurait pu faire à son niveau pour empêcher le pire. »

Ce courage n'est pas donné à tout le monde. Mais se montrer sensible au drame des Kosovars, ce serait déjà un début.

## Bonsoir!

Même s'il travaillait surtout dans l'ombre, Rosaire Morin ne laissait personne indifférent chez ceux qui le connaissent. À commencer par les gens qui, le recontraient pour la première fois, étaient souvent désarçonnés par son retentissant « Bonsoir ». Même en plein jour. « Parce que le soleil ne s'est pas encore levé sur le Québec ! » expliquait-il.



Pierre Gravel  
pgravel@lapresse.ca

C'était, chez lui, bien plus qu'une facétie qui était devenue sa « marque de commerce » depuis des décennies, même en présence des personnalités les plus impressionnantes. Cette façon de provoquer ses interlocuteurs en précisant d'entrée de jeu à quelle enseigne il logeait illustrait tout à fait l'homme déroutant qu'il était. Un nationaliste sans cesse sur la brèche, bien sûr. Mais surtout, un esprit curieux, indépendant, ouvert.

Bien servi par une intelligence remarquable, une phénoménale capacité de travail et une profonde sensibilité — soigneusement camouflée sous des dehors bourrus —, Rosaire Morin avait également un atout précieux qui lui assurait une entière liberté d'opinion : son total désintéressement personnel.

C'est cette intégrité sans conteste et cette absolue fidélité à quelques valeurs de base — qui n'excluaient pas une évolution de sa pensée — qui lui auront mérité le profond respect de tous ceux qui l'ont connu. Y compris de ceux, nombreux, qui voyaient en lui un adversaire tenace et dangereux qu'ils auraient bien aimé faire taire. C'est pourquoi, aujourd'hui même, ces derniers n'ont aucune hésitation à s'unir à ses parents, collaborateurs et amis pour lui dire, à son tour, un chaleureux « merci et bonsoir ».

## Deux colonnes de réfugiés bombardées



DROITS RÉSERVÉS

serge.chapleau@lapresse.ca

## LA BOÎTE AUX LETTRES

edito@lapresse.ca

### Un extraterrestre !

Sur quelle planète peut bien vivre le Dr Jules Hardy avec son délirant projet d'hôpital (*La Presse*, 14 avril) dans l'un des rares parcs de Montréal, précisément là où deux cents personnes jouent au volleyball et à la pétanque chaque soir.

Et son stationnement attenant, dans le parc Jeanne-Mance, là où les arbres sont particulièrement beaux, et où les mères et leurs bébés peuvent respirer un peu d'air à l'ombre des grands cimes ?

Le Dr Hardy semble ignorer qu'à Montréal, la montagne, il ne faut plus la grignoter, et que les arbres, il ne faut plus les couper. Quant aux espaces verts, c'est pas touche !

Ne regarde-t-il pas en bas, avant de poser sa soucoupe volante, pour s'apercevoir qu'il y a du monde qui bouge, et la vie qui bat à Montréal ? Qu'il aille plutôt se poser au sud de l'hôpital Saint-Luc, sur l'autoroute Ville-Marie, et passer cette plaie ouverte dans le visage de Montréal.

Claire MORISSETTE

### Eh Doc ! Allô !

C'est avec étonnement que j'ai lu dans votre numéro de mercredi les propositions du Dr Jules Hardy pour la construction d'un nouveau CHUM ! Comment peut-on être aussi « déconnecté » de son milieu ?

Raser une grande partie d'un parc très fréquenté, en prendre une autre partie... pour faire un stationnement, ériger une masse de douze

étages sur un plateau devant le mont Royal, détruire les « taudis » qui l'entourent pour faire de la place à d'autres édifices...

Vraiment, où habitez-vous, Dr Hardy ? On peut s'en douter. Après, on dira que le bon peuple nourrit des préjugés contre les disciples d'Esculape.

Pierre DESROCHES

### De la fiction à la réalité

Une lettre signée par Mme Marie-Claude Hansenne a été publiée dans *La Presse* du 23 mars dernier sous le titre « Donnez-moi des cornes ou un groin ! » Elle y parlait de la dégradation des services à la STCUM. Mme Hansenne se disait excédée par le métro « qui est devenu une foire d'empoigne chaque jour ». Elle parlait aussi de son expérience — « une pure horreur » — alors qu'elle a dû laisser passer quatre voyages sur la ligne orange et qu'elle n'a pas pu monter dans une rame de la ligne verte à Berri-UQAM. Puis, avec cynisme, elle concluait « que la STCUM a sans doute beaucoup appris en regardant des films d'archives sur les convois de train organisés par les nazis durant la dernière guerre ».

La lettre de Mme Hansenne est empreinte d'émotion, ce qui explique probablement son manque d'objectivité. Qu'elle n'apprécie pas la qualité de nos services, c'est son droit, mais qu'elle publie des informations sur la STCUM qui relèvent de la fiction, c'est autre chose...

En effet, à l'heure de pointe du

matin, la fréquence de passage des trains est d'environ trois minutes et le taux de charge se situe aux alentours de 70 % dans les voitures les plus achalandées et de 50 % dans les voitures de queue. L'achalandage est vérifié à la station où le taux de charge est maximal ; si celui-ci dépasse la norme, un train de réserve est ajouté au service régulier afin de répondre aux besoins de notre clientèle.

Il arrive, en outre, qu'à la suite d'une intervention médicale ou d'un bris majeur d'équipement, nous devions interrompre le service pendant plus de 20 minutes. Dans ces cas, il se peut que nous laissions des usagers sur les quais à la reprise du service pour un ou deux trains. Par contre, même dans ces situations, il reste toujours des places disponibles dans les voitures de queue du train.

Mme Hansenne a omis de nous indiquer la journée et l'heure de son expérience, ce qui nous aurait permis de vérifier ses dires. Par contre, lorsque nous consultons les plaintes des usagers des mois de janvier, février et mars, aucune ne réfère à cette situation exceptionnelle. Pour ce qui est de sa correspondance avec la ligne verte, l'événement qu'elle décrit est inexplicable, à moins que le service ait été inopérant... Or la dernière fois que cela s'est produit, c'est lors de la crise du verglas, en janvier 1998... Madame Hansenne considère que le service s'est détérioré dans le métro alors que nos chiffres nous démontrent le contraire. En effet, entre 1996 et 1998, le nombre de plaintes a diminué

de 26 % et le nombre d'interruptions de service de plus de 5 minutes, de 30 %. Et cela, c'est la réalité.

Odile PARADIS  
chef des affaires publiques STCUM

### Les expatriés de la construction

Pourquoi devons-nous vivre dans un régime d'oppression dans le domaine de la construction. Un régime où il faut se cacher pour travailler, où la gestapo (lire OCO pour Office de la construction du Québec) a l'oeil sur tous vos faits et gestes. Dans quelle société vivons-nous ?

Je suis compétent, mais je ne peux pas travailler dans mon coin de pays (la Beauce). J'ai dû quitter ma maison, ma famille, mes enfants pour aller vivre dans une chambre à Gatineau. À partir de là, je me suis trouvé un job (tireur de joints à Ottawa) et je puis envoyer de l'argent à ma femme à chaque paie.

Je ne suis pas le seul dans ce cas. Des centaines de travailleurs de la construction sont comme moi. Ils ne peuvent pas travailler parce qu'ils n'ont pas de « cartes de compétences ». Ils n'ont pas de cartes parce qu'ils n'ont pas de travail. C'est fou, mais c'est comme cela. Les politiciens parlent mais ne comprennent pas la misère de toute une catégorie de personnes qu'ils ont marginalisées avec leur réglementation digne de Kafka.

Ils leur ont enlevé toute dignité et leur droit à une vie normale

parce qu'ils leur ont enlevé le droit au travail. On joue avec le système. On s'inscrit au BS et on travaille au noir. Que faire d'autre ? On est résigné, écoeuré...

Il n'est pas possible que le gouvernement ne soit pas conscient de ces problèmes. Mais, au lieu d'agir pour le bien de toute la collectivité, il est à la solde des syndicats qui font la pluie et le beau temps dans ce secteur crucial d'activité économique.

Nous parlons d'un secteur important, moteur de l'économie, emprisonné, attaché à un boulet inutile. Le Québec nous empêche de travailler chez nous. Il a fallu qu'on aille travailler en Ontario (nous sommes des milliers à le faire), parce que chez nos voisins, non seulement il y a du travail, mais on nous laisse le droit — jusqu'à présent — de travailler.

La ministre du Travail, Mme Diane Lemieux, ne comprend pas le problème. Nous sommes des parias chez nous. Pour éviter d'être rejetés par l'Ontario, il n'y a qu'une seule solution : y déménager. Heureusement que le Canada existe ! Comment le Québec peut-il laisser les travailleurs de la construction de l'Ontario venir travailler librement au Québec quand il ne le fait pas pour ses propres travailleurs ?

Le problème de l'accessibilité des travailleurs de la construction de l'Ontario au Québec constitue peut-être l'occasion de remettre en question les inepties du système actuel.

Paul TREMBLAY

## Opinions

# Bourque est soulagé et infiniment reconnaissant

## Québec permet à la CUM de conserver intacts les rôles d'évaluation

**PIERRE BOURQUE**  
L'auteur est maire de Montréal.

La Presse publiait, le 31 mars dernier, une lettre de Mme Louise Savoie, la présidente de l'Ordre des évaluateurs agréés du Québec, à la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, madame Louise Harel, l'enjoignant de ne pas permettre à la Communauté urbaine de Montréal de procéder au gel des rôles d'évaluation sur son territoire. Depuis cette date, le Conseil des ministres à Québec a pris une décision contraire aux vœux de Mme Savoie, ce dont je désire remercier chaleureusement le gouvernement du Québec.

En acceptant d'endosser la requête formulée par le comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal et d'en faire valoir le bien-fondé auprès de ses collègues du gouvernement, la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole a démontré une grande compréhension des enjeux municipaux sur l'île de Montréal et un sens du bien commun qui l'honore.

En effet, il aurait été tout à fait inapproprié de soumettre les contribuables de l'île de Montréal à un choc fiscal que nous savions majeur, alors que le gouvernement s'apprête à rendre public un rapport très attendu sur la réforme de la fiscalité municipale, qui pourrait venir modifier profondément les politiques québécoises dans ce domaine.

Considérons les faits. À Montréal, nous estimons à 13,5 % la baisse probable des valeurs des rôles qui auraient été déposés et appliqués à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2000. Cette baisse était variable selon les différentes catégories d'immeubles. Ainsi, les diminutions les plus importantes étaient observées dans les secteurs des édifices à bureaux (de -25 à -35 %), des terrains vacants non résidentiels (de -30 à -50 %) et du commercial diversifié (de -15 à -30 %). Elles étaient moyennes pour les immeubles des catégories industrielle et institutionnelle (de -15 à -20 %), de même que pour les conciergeries (de -10 à -20 %). Finalement, elles étaient faibles ou nulles pour les catégories d'immeubles résidentiels comptant d'un à trois logements (de 0 à -10 %). Par ailleurs, certaines valeurs augmentaient dans la catégorie des établissements hôteliers (de -15 à +10 %).

L'application d'un rôle comportant de tels écarts aurait entraîné des déplacements fiscaux importants entre les diverses catégories de contribuables. Ainsi, il aurait imposé, au cours des trois prochaines années, une augmentation de taxes substantielle à une majorité de contribuables du secteur résidentiel qui sont propriétaires de maisons unifamiliales, de logements en copropriété, de duplex et de triplex. En toute vraisemblance, il en aurait également résulté des hausses de loyer pour un très grand nombre de personnes disposant de faible revenu. À l'inverse, la plupart des propriétaires d'immeubles non résidentiels auraient vu leur compte de taxes diminué.

À l'évidence, il aurait été erroné d'aller dans cette direction. En effet, nous avons réduit l'effort fiscal exigé des contribuables du secteur non résidentiel de quelque 15 % depuis quatre ans. Cette année, les taxes foncières qui leur sont imposées sont de 123 millions de dollars inférieures à celles qu'ils payaient en 1994.

Il est clair par ailleurs que le transfert d'une plus large part du fardeau fiscal sur les épaules des contribuables du secteur résidentiel serait venu contrecarrer les efforts soutenus que nous déployons afin d'accroître la proportion des



Pierre Bourque



Louise Harel

Montréalais qui sont propriétaires de leur logement. À l'heure actuelle, la population de Montréal est constituée de 73 % de locataires et tous s'entendent pour reconnaître qu'il faut réduire ce pourcentage.

Enfin, l'application d'un nouveau rôle nous paraissait prématurée dans le contexte de la démarche du gouvernement devant conduire à une réforme de la fiscalité municipale. En mai 1998, le gouvernement du Québec a créé une Commission nationale sur les finances et la fiscalité locales. Dans un mémoire présenté à la Commission, en septembre 1998, nous avons demandé que soit reconnue formellement la spécificité de Montréal comme métropole, que soient corrigées les iniquités dont sont victimes les Montréalais et que soit accordé un accès à de nouvelles sources de revenus afin de réduire le fardeau fiscal des contribuables montréalais.

Or, cette commission doit remettre son rapport à la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, le 19 avril prochain. Si, comme nous le croyons, la Commission propose des avenues devant entraîner un réaménagement de la fiscalité locale, était-il vraiment approprié de déposer un nouveau rôle d'évaluation qui aurait eu pour effet d'accroître l'instabilité du système fiscal par des déplacements fiscaux importants, alors que les bénéfices escomptés de la réforme de la fiscalité municipale pourraient permettre de les réduire substantiellement, voire de les éviter ? De toute évidence, non ! (...)

# Il est temps de réinvestir dans nos hôpitaux

**ARNOLD STEINBERG**  
et **HUGH SCOTT**

Les auteurs sont respectivement président du conseil d'administration et directeur exécutif du Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

S'il faut en croire la machine publicitaire du gouvernement — qui met les bouchées doubles depuis la dernière élection provinciale et le dépôt récent du budget fédéral — le régime minceur est terminé dans les hôpitaux du Québec. Les dépenses en soins de santé, selon les politiciens, seraient en hausse, et de plus en plus.

On ne doit pas se leurrer. Les hôpitaux de la province font face à un avenir très sombre si les gouvernements n'agissent pas rapidement pour réinvestir dans des institutions comme le Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

Il faut éviter que les promesses de dépenses ne servent qu'à édulcorer la pénible réalité financière actuelle. Les budgets d'opération des hôpitaux composant le CUSM ont été amputés de près de 72 millions, depuis 1990. Au cours de la présente année fiscale seulement, nous avons réduit nos dépenses de 16 millions, et terminerons néanmoins l'année avec un déficit supérieur à 28 millions.

Le programme de réductions budgétaires imposé par le gouvernement et qui s'étend sur une décennie comprenait également un vaste plan d'indemnités de départ lancé sans consultation auprès du CUSM, ni d'ailleurs auprès des autres établissements de santé. Ce qui a conduit, comme il fallait s'y attendre, à des pénuries de personnel significatives — allant des anesthésistes aux infirmières et aux plombiers — qui produisent un impact négatif sur le niveau des services offerts à nos patients. Et en dépit de manchettes fracassantes relatives à de nouveaux investissements en soins de santé, les réductions vont se poursuivre à moins que le gouvernement n'intervienne rapidement pour y mettre fin.

Les compressions budgétaires en cours représentent les coups les plus sérieux portés à nos institutions dispensatrices d'excellents soins de santé, et nous en ressentons une profonde inquiétude quant à notre avenir.

Le réinvestissement de fonds publics dans notre système de santé, et particulièrement dans nos hôpitaux, correspond à une réalité simple et inéluctable. Des générations d'efforts et de réalisations risquent d'être gaspillées. La santé de nos patients sera bientôt compromise. Nos dirigeants politiques doivent agir maintenant pour éviter l'équivalent institutionnel d'un arrêt cardiaque.

Le conseil d'administration du CUSM a exprimé directement et sans ambages sa position à ce sujet au gouvernement à Québec — nos hôpitaux ne peuvent subir des réductions supplémentaires sans mettre gravement en péril les soins que nous offrons.

Certains Montréalais peuvent se surprendre et demander pourquoi, avec le soi-disant virage ambulatoire, le CUSM exige un réinvestissement dans les hôpitaux. N'a-t-on pas dit à maintes reprises que nous sommes en pleine mutation à la grandeur du Canada en ce qui a trait à la diminution du rôle des hôpitaux dans la distribution des soins de santé ?

Les planificateurs à Québec et dans les autres capitales provinciales rappellent avec insistance que les réformes du système de soins de santé s'alignent sur cette mutation. Ils prétendent vouloir nous assurer « du bon service au bon moment, au bon endroit ».

Dans une certaine mesure, cela est vrai. Nous nous trouvons en effet dans un processus de transfert de ressources vers nos partenaires du réseau de la santé, que ce soient les CLSC ou les spécialistes de soins à domicile. Mais ce

mouvement résulte bien davantage de percées spectaculaires dans la distribution des soins de santé, notamment l'augmentation des chirurgies d'un jour, que de l'action des planificateurs et stratèges des gouvernements. Il reflète aussi le désir des patients de poursuivre leur convalescence à la maison et de demeurer relativement autonomes et indépendants le plus longtemps possible. Il reste que les hôpitaux ont un rôle essentiel à jouer.

Donnons un exemple. Nous ouvrirons dans quelques semaines un nouveau centre de jour en soins palliatifs à l'Hôpital général de Montréal. Ce nouveau service comprenant 10 lits a été créé conjointement avec l'hôpital Royal Victoria et cinq CLSC. Il répond au désir exprimé par nos patients de vivre leurs derniers jours à domicile, dans la mesure du possible. En même temps, ces patients requièrent des services médicaux spécialisés que seul un environnement hospitalier de soins de courte durée peut offrir. En travaillant main dans la main avec les fournisseurs de soins communautaires, nous pouvons assurer une dignité et un soutien indispensables à nos patients en phase terminale.

C'est ainsi que le nouveau système est censé marcher. À noter qu'à l'intérieur du virage ambulatoire, l'hôpital n'en joue pas moins un rôle essentiel dans la distribution des soins.

Pour l'instant, la transition vers un système basé sur la chirurgie d'un jour et le virage ambulatoire est en cours. La crise récente des urgences à travers la ville devrait nous rappeler que les hôpitaux, incluant le CUSM, demeurent le recours ultime quand le reste du système n'arrive plus à répondre à la demande. N'essayons pas de nier cette réalité fondamentale.

Une donnée statistique doit rester présente à l'esprit de nos dirigeants politiques et des planificateurs en soins de santé au moment de prendre des décisions concernant l'avenir du système de soins de santé à Montréal et celui du CUSM : nos cinq établissements ont reçu l'an dernier plus d'un million de visites.

Un million ! Cela fait beaucoup de monde. Et en dépit du virage ambulatoire, nous nous attendons à ce que ce niveau demeure constant au cours des prochaines années. Le CUSM s'est engagé à oeuvrer de concert avec ses partenaires afin de créer un système de soins qui demeure le plus près possible de nos patients, mais ce processus ne se réalise pas du jour au lendemain.

Dans l'intervalle, le CUSM doit rester en mesure d'offrir à la population les services dont elle a besoin et auxquels elle s'attend. Jusqu'à maintenant, grâce au dévouement et à la compétence de notre personnel et de nos bénévoles, de même qu'au soutien financier indéfectible de nos donateurs, nous avons pu réaliser cet objectif.

Mais l'incertitude qui est maintenant notre lot quotidien devient insupportable. Notre personnel réclame désespérément de nouveaux capitaux permettant le recrutement indispensable et l'investissement dans la formation, sans compter la modernisation de nos équipements et de nos établissements. On assiste aussi à une forte demande visant à mettre de l'avant les plans de réorganisation au CUSM.

Nous sommes à la croisée des chemins dans nos hôpitaux. Les Québécois ont exigé que leurs dirigeants réinvestissent dans les soins de santé et les politiciens ont finalement entendu le message. Il y a maintenant un risque que nos dirigeants consacrent les nouveaux crédits à un équivalent budgétaire de la chirurgie plastique, en ignorant le cœur exsangue du système, nos hôpitaux.

# Urgence chez les jeunes en détresse

Les auteurs sont des éducatrices et éducateurs oeuvrant dans des Centres Jeunesse. Il s'agit de : Michel Blais, Suzanne Cardin et Daniel Charbonneau, Carrefour des Jeunes de Montréal ; Sylvain Lamontagne, Centre de protection et de réadaptation de la Côte-Nord, Foyer Blais, Sept-Îles ; Suzanne Lessard et Gilles Martel, Centre de protection et de réadaptation de la Côte-Nord, Pavillon Richelieu, Baie-Comeau ; Jean Routhier, Alain Cantin et Mario Lehouillier, Les Centres Jeunesse de Chaudière-Appalaches, Le Pavillon des Jeunes ; Alain Marsan, Steve Vignola et Diane Desrochers, Les Centres Jeunesse de la Montérégie, Chambly ; Jocelyn Sabourin, André Thériault et Amar Marzouk, Les Centres Jeunesse de la Montérégie, Longueuil ; Claude Pepin, Lise Clément, Bernard Labelle, Karine Benloulou et François Beaudry, Les Centres Jeunesse de l'Outaouais ; Géhane Kamel, Francine Lebrun, Serge Bourdeau et Manon Chicoine, Les Centres Jeunesse de Montréal, Centre de soins de réadaptation Dominique Savio-Mainbourg ; Louis St-Amant, Stéphane Caron, Jean Proulx, Denys Bélanger et Chantal Journault, Les Centres Jeunesse de Québec, Centre d'accueil l'Escalier.

Mme Pauline Marois, M. Gilles Baril.

Au cours des dernières années, les médias ont largement fait état des problèmes du réseau de la santé et peu de journées se sont écoulées sans qu'on entende parler des urgences des hôpitaux et des mesures prises par le ministère de la Santé et des Services sociaux pour y faire face.

Les services sociaux, dont ceux qui s'adressent aux enfants, aux jeunes, ainsi qu'à leur famille, n'ont pas, quant à eux, réussi à passer suffisamment la rampe des médias pour mériter qu'on s'y attarde et qu'on mette en place les mesures nécessaires pour décongestionner les services, pour pallier les lacunes du « virage milieu » et pour répondre aux besoins criants qui s'expriment actuellement en matière de services sociaux.

Actuellement, il y a urgence chez les enfants et chez les jeunes en difficulté. Il faut les côtoyer quotidiennement pour sentir la souffrance qui les habite, les troubles de comportement qui s'en suivent et l'urgence de les aider. Pourquoi est-ce si difficile de faire entendre ce cri d'alarme et d'obtenir les ressources pour pallier cette souffrance ? (...)

Dans un rapport intitulé « Pour une stratégie de soutien du développement des enfants et des jeunes » et préparé par votre propre ministère, en 1998, on note que près de 40 % des jeunes de 15 à 19 ans présentent un niveau élevé de détresse psychologique et que le suicide constitue la deuxième cause de mortalité chez ce même groupe d'âges. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et auraient dû convaincre le MSSS d'investir depuis longtemps les sommes nécessaires pour faire face aux urgences des enfants et des jeunes de notre société.

Dans une rencontre au cours de laquelle nous avons fait notre propre bilan, nous avons constaté plusieurs ratés dans le système et nous en sommes arrivés à la conclu-

sion que, dans les régions où nous oeuvrons, plusieurs jeunes ne reçoivent pas les services appropriés : nous ne sommes plus en mesure de les aider adéquatement ni d'assurer le suivi de nos interventions. On nous demande de traiter les dossiers en fonction des places disponibles et de nous occuper de problèmes diversifiés et multiples avec du personnel réduit. Faute de places d'hébergement, on demande aux éducateurs et aux éducateurs de maintenir le plus longtemps possible des enfants dans leur milieu naturel, même s'ils doivent en être sortis, et on leur demande de scruter les jeunes hébergés à la loupe pour vérifier la possibilité de libérer des places. Le système est sous pression et on nous demande d'improviser des « guérisons » miraculeuses et spontanées au lieu de nous donner les moyens d'offrir aux enfants et aux jeunes les services de réadaptation dont ils ont besoin.

À titre d'exemple, à Montréal, les listes d'attente témoignent des impacts liés à la fermeture de plusieurs services : on compte à ce jour plus de 750 jeunes pour lesquels des services n'ont pas été prévus. Les résultats de cette gestion combletable : on augmente les groupes déjà existants et déjà lourds, on ouvre en catastrophe des unités d'urgence avec du personnel qui n'a pas toujours l'expérience suffisante pour faire face à ces situations, etc.

Les conséquences sont concrètes pour les jeunes : du jeune déficient qui cohabite avec des jeunes en troubles de comportement, au

jeune de 18 ans sous ordonnance de garde ouverte placé dans le même service qu'un jeune de 13 ans en protection, en passant par un foyer de groupe surpeuplé où les jeunes dorment sur des matelas à même le sol. (...)

Manque de planification des administrateurs ? Improvisation généralisée quant à l'implantation du virage milieu ? Absence totale d'évaluation de ces impacts sur les services offerts aux jeunes ? Exercice combletable plutôt que prise en compte des besoins réels ? Où est la véritable source du bobo ? En tant qu'éducatrices et éducateurs, nous sommes bien placés pour constater les effets de l'administration des services et pour observer que des enfants et des jeunes font les frais des compressions budgétaires.

Voilà pourquoi, au nom de notre engagement et de notre implication directe et quotidienne auprès des jeunes et de leur famille, nous dénonçons publiquement la situation actuelle qui nous empêche de faire convenablement notre travail.

Nous ne pouvons passer sous silence que cette situation a aussi des effets désastreux sur plusieurs de nos compagnes et compagnons de travail qui sont victimes d'épuisement professionnel et de violence. (...)

Une conclusion s'impose : nous n'avons plus les ressources et les moyens nécessaires pour protéger ou réadapter les enfants et les jeunes de notre société qui sont en difficulté et dont l'avenir est ainsi compromis.

# Monde

L'EXPRESS  
INTERNATIONAL



ISRAËL

## Rabbin condamné

La justice israélienne a condamné hier le rabbin Arieh Déri, l'un des principaux alliés politiques du premier ministre Benjamin Netanyahu, à quatre ans de prison ferme pour corruption, fraude et abus de confiance. À l'issue du procès qui a duré cinq ans, M. Déri, chef du parti intégriste Shass, a également été condamné à 62 500 dollars d'amende. Cependant, à un mois des élections générales en Israël, le tribunal de Jérusalem a décidé de suspendre l'application de la peine de prison dans l'attente du jugement en appel. Avec 10 députés au parlement, le Shass est une composante essentielle de la coalition gouvernementale sortante dirigée par M. Netanyahu et a deux ministres au gouvernement.

d'après AFP

NIGER

## Putsch contesté

Le Parlement européen (PE) a demandé hier « le rétablissement immédiat de l'ordre constitutionnel » après le coup d'État au Niger et la « remise du pouvoir à un gouvernement civil intérimaire ». Dans une résolution, les députés ont demandé à la Commission européenne de « suspendre » sa coopération avec ce pays tout en maintenant l'aide humanitaire. La veille, la présidence allemande de l'UE avait annoncé le « réexamen » de la coopération avec le Niger. La France avait décidé mardi de suspendre sa coopération avec le Niger, après l'assassinat du président nigérien et la prise du pouvoir par l'armée.

d'après AFP

ALLEMAGNE

## Déménagement capital

Le déménagement du gouvernement allemand de Bonn à Berlin a commencé. Le premier convoi ferroviaire chargé de 100 tonnes d'archives, de dossiers et de fournitures de bureau des ministères de l'Intérieur et des Finances est arrivé hier matin à Berlin. Les convois se succéderont toute cette année. La chancellerie, les ministères et le Bundestag effectueront les uns après les autres les 600 km qui séparent Bonn, capitale transitoire de l'Allemagne d'après-guerre, de Berlin, désignée en 1991 capitale de l'Allemagne réunifiée. Lundi prochain, les 669 parlementaires doivent inaugurer leurs nouveaux locaux berlinois, dans le Reichstag rénové.

d'après AP

ULSTER

## Nouveau round

Les premiers ministres irlandais et britanniques ont décidé hier à Londres de convoquer un nouveau round de négociations intensives pour faire appliquer l'accord de paix sur l'Ulster, après le rejet par les catholiques républicains de leur dernière proposition de compromis. Le premier ministre britannique, Tony Blair, et son homologue irlandais, Bertie Ahern, prendront personnellement les rênes dès lundi à Londres d'une session de discussions avec les partis appelés à former l'exécutif, a annoncé M. Ahern à Downing street. D'autres négociations auront lieu la semaine prochaine à Dublin et Belfast, dans l'espoir de mettre à nouveau la pression sur les acteurs politiques d'Irlande du Nord.

d'après AFP

CONGO

## Face à face

Les représentants du président congolais Laurent-Désiré Kabila et ceux de la rébellion ont entamé hier les premières négociations directes depuis le début de l'offensive rebelle en août dernier, ont annoncé des responsables zambiens. Tenue sous l'égide du président zambien Frederick Chiluba, cette première réunion devrait être suivie ce week-end d'une rencontre entre les ministres des Affaires étrangères et de la Défense des pays africains. Si tout se passe bien, un sommet des chefs d'État de la région sera organisé un peu plus tard.

d'après AP

# Alger maintient le vote

## Bouteflika menace de « laisser le peuple à sa médiocrité »

JOONEED KHAN

En maintenant le scrutin présidentiel malgré le retrait de six des sept candidats, le pouvoir algérien a offert hier au monde ce qu'un journal a appelé « l'inédit spectacle d'un vote pluraliste avec candidat unique ».

Étirant l'exercice, les autorités ont prolongé d'une heure le vote dans quatre wilayas, et annoncé que la participation avait dépassé les 60 % des 18,5 millions d'électeurs.

Les dépêches venant d'Alger parlaient de faible participation, comme ces derniers jours à l'étranger. Mais le pays est vaste, avec 38 798 bureaux de vote, dont 639 mobiles, sans observateurs pour témoigner de la crédibilité du scrutin.

Pris de court, l'ex-ministre des Affaires étrangères, Abdelaziz Bouteflika, resté seul en lice et décrit par les Six comme « le candidat du statu quo », annonçait dès mercredi qu'il ne prendrait pas ses fonctions si la participation était faible.

Bouteflika avait le soutien du FLN officiel, ancien parti unique, du RND, le parti « régime », majoritaire au Parlement, et du MSP, le parti islamiste « soft » de Mahfoud Nahnah.

Excédé, il a dit hier à France-2 : « Si je n'ai pas un soutien franc et massif du peuple algérien, je considère qu'il doit être heureux dans sa médiocrité ; je ne suis pas chargé de faire son bonheur malgré lui. »

Propos blessants sur un fond de guerre civile qui a fait, selon les sources, entre 70 000 et 140 000 tués depuis que l'armée a annulé en 1992 les législatives dominées par les islamistes.

Les massacres, les tortures, les disparitions, les déplacements de population ont été documentés jusqu'à la veille du scrutin par des organisations humanitaires.

Dans une déclaration commune, les Six ont accusé le pouvoir, la veille, de « fraudes massives, avec



Le candidat unique, Abdelaziz Bouteflika, s'adressant aux journalistes hier à Alger.

le vote des militaires, des gendarmes et des pompiers, en faveur du candidat officiel ».

Ils ont exhibé des « preuves », dont des piles de cartes d'identité vierges, et demandé à rencontrer le président sortant, Liamine Zéroual, général à la retraite et ancien ministre de l'Intérieur.

Celui-ci a refusé, et les six se sont retirés du scrutin. Zéroual a réagi en maintenant l'élection. « Le président ne peut annuler le scrutin », a lancé le président du Conseil électoral, Mohamed Bedjaoui. La loi interdit les retraits, disaient d'autres.

Les Six sont Hocine Aït Ahmed, vétéran de l'indépendance et chef du Front des forces socialistes (FFS) ; Ahmed Taleb Ibrahimi, ex-chef de la diplomatie et candidat indépendant soutenu par le FIS (islamiste, interdit) ; Mouloud Hamrouche, rénovateur déchu de l'ex-parti unique FLN, candidat indé-

pendant ; Abdallah Djaballah, du MRN islamiste, Mokdad Sifi, ex-premier ministre « technocrate » ; et Youcef Khatib, ancien colonel et conseiller de Zéroual.

Hamrouche a demandé hier à Zéroual d'annuler le scrutin et à Bouteflika de se retirer. François Hollande, premier secrétaire du PS, a estimé qu'il fallait reporter le scrutin. « Je ne crois pas que Bouteflika pourra tirer une légitimité même si le scrutin aura l'apparence de la légalité », a-t-il dit.

La veille, le secrétariat d'État américain avait réagi au retrait des Six en déclarant que l'élection devait être « crédible ».

Les résultats devraient être connus ce matin. Les Six ont appelé au calme hier, mais le FFS, dont le chef se remet d'un malaise cardiaque dans une clinique suisse, a appelé à une marche dans Alger aujourd'hui.

Le retrait des Six « marque un

renforcement du mouvement pour la démocratie en Algérie », a déclaré hier Hamrouche. « Le maintien du vote prouve que les jeux étaient faits d'avance », a dit Ibrahimi. D'autres, tels Louisa Hanoune, du Parti du travail, Saïd Saïd, du RCD berbérophone, et l'ancien président Ben Bella boycottèrent carrément le scrutin, précipité par des luttes de clans au sein du régime.

Comme avec l'Accord de Rome en janvier 1995, la classe politique vient, une fois de plus, de faire l'unanimité contre la caste au pouvoir, que les Algériens appellent « la mafia militaro-politico-financière ».

Détail approprié : la chaîne franco-allemande Arte, reçue en Algérie, a déprogrammé un documentaire prévu mercredi soir sur le président Mohamed Boudiaf, « l'espoir » assassiné en juin 1992, dans des circonstances encore non élucidées.

# Le séjour du sénateur à vie dans les îles est prolongé

## Londres autorise la procédure d'extradition

d'après AP et AFP  
LONDRES

Augusto Pinochet ne rentrera pas de sitôt au Chili. Le ministre britannique de l'Intérieur, Jack Straw, a donné son feu vert, hier, à la poursuite de la procédure d'extradition vers l'Espagne de l'ancien dictateur chilien, en résidence surveillée dans la banlieue de Londres.

La décision du gouvernement britannique signifie que, bien que la Chambre des Lords ait considérablement réduit le mois dernier les charges qui pèsent contre le général âgé de 83 ans, Jack Straw a considéré les charges restantes comme suffisamment graves pour autoriser la poursuite.

Jack Straw a écarté en outre la possibilité d'un procès du général Pinochet sur le sol chilien, comme le demandaient ses avocats en se fondant sur son âge et sa santé fragile. « Le ministre de l'Intérieur a étudié attentivement cette demande mais il a conclu qu'il n'apparaissait pas que le sénateur soit dans une santé insuffisante pour être jugé », a expliqué le ministre.

Cette décision ouvre la voie sans doute à des mois, voire des années de batailles juridiques devant les tribunaux britanniques pour éviter à l'ex-dictateur de comparaître devant la justice espagnole pour des actes de torture commis sur des opposants durant ses 17 ans de règne. D'ores et déjà, la procédure d'extradition a été ajournée au 30 avril pour laisser le temps aux avocats d'Augusto Pinochet d'étudier la décision de M. Straw et de déterminer s'il y a lieu de faire appel.

Les observateurs s'attendent désormais à ce que l'accusation prépare un nouveau mandat d'arrêt basé sur les charges retenues contre Pinochet. Ce texte devrait inclure les nouveaux cas de torture et de complicité versés au dossier ces derniers mois par le juge espagnol Baltasar Garçon.

« Nous attendons de voir les motivations complètes de la décision

de M. Straw mais cela indique clairement que le gouvernement veut poursuivre le général », a estimé Patrick Robinson, porte-parole d'Augusto Pinochet.

C'est la deuxième fois que Jack Straw se prononce contre le général. En vertu du droit anglais, les demandes d'extradition ne peuvent être examinées par les tribunaux qu'avec l'approbation du ministre de l'Intérieur.

En visite officielle à Berlin, le président chilien Eduardo Frei a pour sa part réaffirmé la souveraineté judiciaire de son pays dans l'affaire Augusto Pinochet. Il a soutenu que la lenteur des procédures montrait clairement que les autorités britanniques et espagnoles devraient reconnaître le droit de la démocratie chilienne à assumer elle-même son passé.

À Montréal, des Chiliens en exil se sont réjouis de la décision du ministre britannique de refuser la clémence au général Pinochet, comme le réclamaient ses avocats.

« C'est un avertissement pour tous les dictateurs », a souligné au cours d'une conférence de presse Juan Iturrigara, du comité chilien Vérité et justice, qui a félicité M. Straw d'avoir « su résister au lobbying de la droite mondiale ».

Marcella Valdivia, l'avocate d'une religieuse qui a demandé au gouvernement canadien de porter plainte contre M. Pinochet, s'est elle aussi félicitée de l'émergence « d'une nouvelle justice internationale ».

Augusto Pinochet a été arrêté le 16 octobre 1998 par la police britannique, saisie d'une demande d'extradition délivrée par le juge Garçon. Le sénateur à vie a été ensuite placé en résidence surveillée dans une luxueuse villa des environs de Londres.

Selon un rapport officiel chilien, 3197 personnes ont été assassinées ou ont été enlevées par la police secrète après le coup d'État de septembre 1973 qui a renversé le socialiste Salvador Allende.



L'ancien premier ministre pakistanais Benazir Bhutto, à Londres.

# Benazir écope cinq ans

JEAN-CLAUDE CHAPON  
de l'AFP, ISLAMABAD

L'ancien premier ministre pakistanais Benazir Bhutto a été condamnée hier à cinq ans de prison pour corruption et perd ainsi une partie dans le bras de fer qui l'oppose depuis plus de deux ans à son successeur Nawaz Sharif.

Selon des sources judiciaires, Mme Bhutto et son mari, le sénateur Asif Ali Zardari ont été condamnés à cinq ans d'emprisonnement chacun et à une amende de 8,6 millions de dollars pour corruption par un tribunal anti-corruption de Rawalpindi, à 12 km de la capitale pakistanaise.

Le couple était accusé d'avoir reçu des millions de dollars de commissions sur des contrats de l'État pakistanais avec des firmes suisses, ont ajouté les sources.

« Nous allons nous pourvoir aussitôt que possible devant la Cour Suprême contre ce verdict », a affirmé l'un des avocats de Mme Bhutto, Me Babar Awan, qui a précisé que Mme Bhutto, qui se trouve actuellement à Londres, a été avertie de cette condamnation.

Celle-ci pourrait priver Mme Bhutto et son mari de leurs droits civiques et donc les obliger à se retirer de la vie politique pakista-

naise. Mme Bhutto a néanmoins annoncé hier qu'elle entendait rentrer dans son pays.

Mme Bhutto a été deux fois premier ministre en 1988-1990 et 1993-1996 et destituée, les deux fois pour corruption, et à chaque fois remplacée par M. Nawaz Sharif.

Elle a toujours nié les accusations formulées contre elle et son gouvernement.

Mme Bhutto, depuis sa destitution en novembre 1996 a toujours accusé M. Sharif de vouloir la chasser de la scène politique pakistanaise par le biais judiciaire, et a exprimé des réserves sur l'impartialité des juges chargés de la juger.

« Nous nous attendions à cette décision », a affirmé Muneer Ahmed Khan, un dirigeant penjabi du Parti Populaire Pakistanais (PPP) de Mme Bhutto. « C'est une conspiration du gouvernement de M. Sharif contre elle », a ajouté un porte-parole du PPP, Munawar Surowardy.

Une commission anti-corruption dirigée par le sénateur Saifur Rehman, un homme politique très proche du premier ministre est à l'origine de ces accusations.

# Cinéma et spectacles

## Des prix et des projets pour Jean-Marc Vallée

MARIE-ÈVE GÉRIN

Jean-Marc Vallée est à la veille de confier *Les Mots magiques* à un distributeur canadien ou américain tellement son court métrage est demandé.

« Le téléphone n'arrête pas de sonner », signale le réalisateur de *Liste noire*. Et pour cause, *Les Mots magiques* — un huis clos père-fils mettant en vedette le regretté Robert Gravel et Richard Robitaille — a gagné la fin de semaine dernière le prix du meilleur court métrage dramatique du très prestigieux Aspen Short Fest au Colorado.

Rempporté ex aequo avec le court métrage irlandais *Pattern*, ce prix place le film sur une liste de courts métrages admissibles à une nomination aux Oscars de l'an 2000.

En attendant, Jean-Marc Vallée peut déjà annoncer que le court métrage sera diffusé au prochain festival du court métrage de Athens en Ohio et à celui de Toronto en mai. Rappelons qu'il s'est déjà valu le Grand prix du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 1998 et le jutra du meilleur court métrage cette année.

### Scénario ambitieux

Côté long métrage, Jean-Marc Vallée est à mettre la dernière main à *Crazy*, un ambitieux scénario qu'il travaille sporadiquement avec François Boulay depuis 1995. Il s'agit d'une saga qui s'échelonne

sur 35 ans et qui met en scène les cinq fils d'une famille catholique pratiquante.

Le scénario sera traduit en anglais dès qu'il sera finalisé. « On savait dès le départ qu'on devrait le faire traduire. Un tournage en français n'est pas exclu, mais c'est un scénario de 10 millions. Une superproduction avec costume et décor d'époque et trois acteurs par personnage. Ça ne s'est jamais vu au Québec », constate Jean-Marc Vallée.

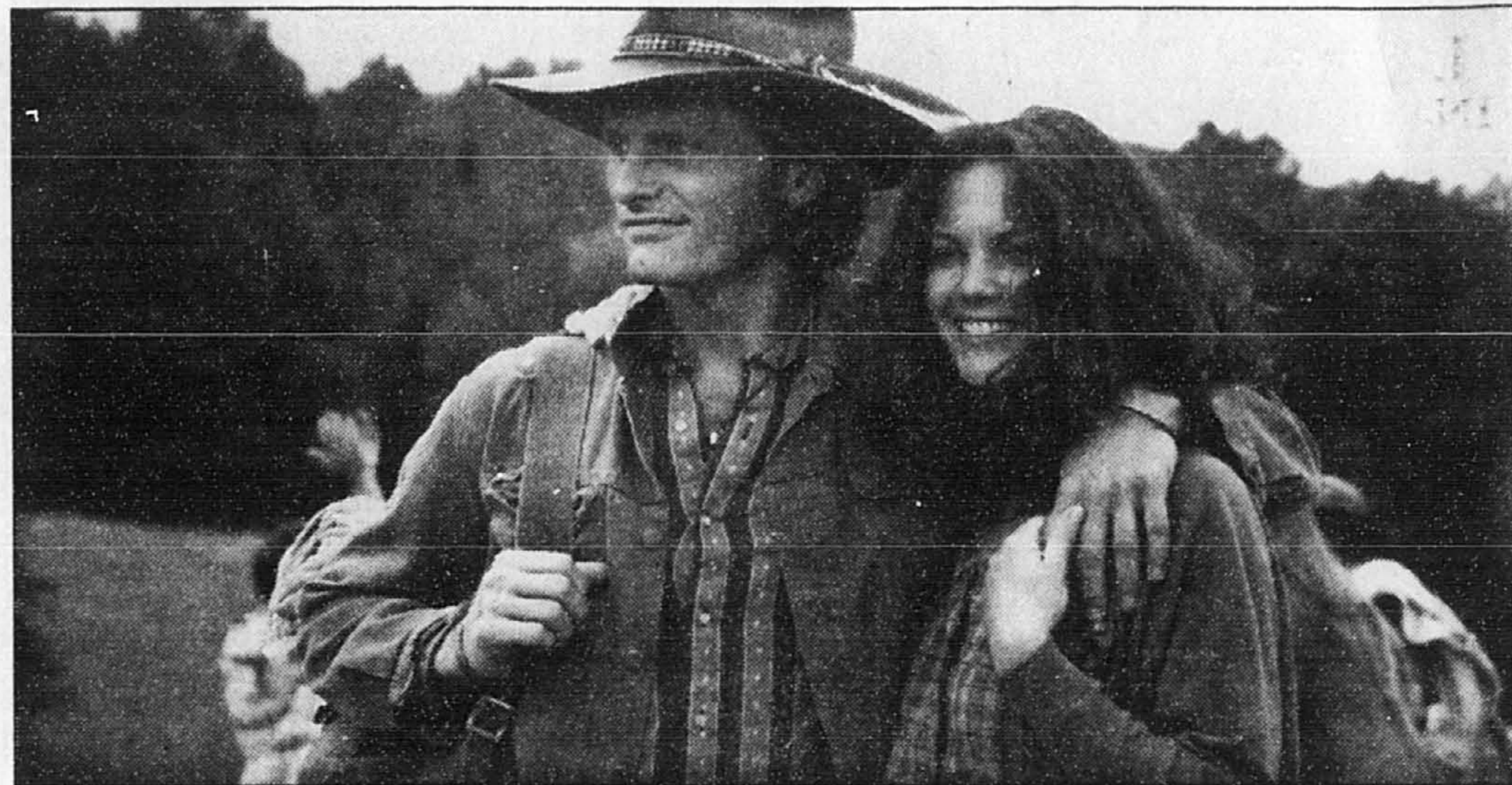


Jean-Marc Vallée

« De toute façon, je voudrais que le tournage se passe à Montréal », précise le cinéaste.

Il a par ailleurs terminé récemment *Loser Love*, un film indépendant américain à très petit budget dont il est particulièrement fier et qu'il a réalisé avec son fidèle directeur photo Pierre Gill.

Jean-Marc Vallée a été séduit par le scénario de deux jeunes scénaristes new-yorkais Claudia Santorelli et Gallia Hoshia. Le drame psychologique — mettant en vedette Burt Young (le beau-frère de Stallone dans tous les *Rocky*), l'ex-top-model Lauren Hutton (*My Father, the Hero*) et Laurel Halloman (*Boogie Nights*) — pourrait bien être diffusé à Montréal dans le cadre du Festival des films du monde.



Viggo Mortensen et Diane Lane, dans une scène du film *A Walk on the Moon*, dont les temps forts rappelleront des souvenirs à plus d'un baby-boomer.

A WALK ON THE MOON

## De beaux souvenirs

LUC PERREULT

L'été 1969 a laissé de bien beaux souvenirs dans la tête des baby-boomers. La plupart d'entre eux, comme au moment de la mort de Kennedy, se souviennent encore de ce qu'ils faisaient le soir où les Américains sont débarqués sur la lune : ils avaient tout simplement les yeux braqués sur la télévision... Quant à Woodstock, ce show du siècle qui se déroulait pas très loin de la frontière du Québec dans un champ de l'État de New York, voilà un autre de ces beaux souvenirs qu'ils aiment évoquer.

La scénariste Pamela Gray a eu la bonne idée de réunir ces deux événements survenus à peu d'intervalle cet été-là pour en faire les points forts de son récit. *A Walk on the Moon*, premier long métrage de Tony Goldwyn, tourne autour d'une famille, les Kantrowitz, en vacances dans les Catskills, le rendez-vous estival annuel d'une petite communauté juive de New York. Pour des raisons budgétaires, le coproducteur du film, Dustin Hoffmann, a décidé de remplacer les Catskills par les Laurentides, ce qui explique pour-

quoi le film a presque entièrement été tourné au Québec, d'où la présence au générique de techniciens de chez nous.

Pendant que, la semaine, le mari, Daniel (Bobby Boriello), retourne à la Grosse Pomme où il répare des télévisions, dans cette colonie de vacances dont le haut-parleur débite des consignes débilées, l'épouse s'ennuie ferme. Au cœur du film règne en effet Pearl (Diane Lane), l'épouse insatisfaite qui va craquer pour un vendeur de blouses itinérant (Viggo Mortensen). Autour d'elle, gravitent Alison (Anna Paquin), l'aînée de 14 ans qui va bientôt « devenir femme » dans une scène parmi les plus touchantes du film. Puis il y a le fiston, toujours en quête de mauvais coups, sans oublier la belle-mère à qui rien ou presque n'échappe.

Le premier reproche qu'on peut adresser à Goldwyn, c'est de n'avoir pas suffisamment développé la relation tumultueuse entre Pearl et Walker, l'amant vendeur de blouses. On s'attend à un feu d'artifice ; on n'a droit, au mieux, qu'aux yeux révévés de

Pearl sous l'effet du LSD pendant l'épisode de Woodstock. Il faut reconnaître que le jeu du bellâtre Mortensen souffre de vacuité. Mais de son côté, Diane Lane ne manifeste guère de charisme dans des scènes qui devraient coïncider avec les moments les plus torrides du film.

Finalement, c'est l'acteur le moins présent qui finit par dominer la distribution. Il faut voir Bobby Boriello en pleine crise lorsqu'il est mis devant le fait accompli. Son jeu témoigne alors de la violence et des sentiments confus qui agitent l'esprit d'un mari trompé. Dans un petit film qui se réduit à un assemblage de scènes davantage esquissées que réellement abouties, cette séquence brille avec autant de vigueur qu'une pleine lune dans un ciel sans nuages lors du premier alunissage d'Apollo.

*A WALK ON THE MOON*, réalisé par Tony Goldwyn. Scénario: Pamela Gray. Image: Anthony Richmond. Montage: Dana Congdon. Musique: Mason Daring. Direction artistique: Dan Leigh. Avec Diane Lane, Liev Schreiber, Anna Paquin, Viggo Mortensen.

### EN BREF

#### Orphans de Mullan primé à Paris

■ *Orphans*, le premier film de l'Écossais Peter Mullan, 40 ans, a obtenu le Grand Prix du 14<sup>e</sup> Festival du film de Paris, décerné par le jury présidé par le cinéaste français Jean-Pierre Jeunet. Le prix spécial du jury est allé à *Xiu Xiu*, premier film de la Chinoise Joan Chen, dont l'actrice Lu Lu obtient le prix d'interprétation féminine, tandis que les Français Jean Yanne et Guillaume Canet obtiennent en tandem le prix d'interprétation masculine pour *Je règle mon pas sur le pas de mon père*. Peter Mullan, acteur de Mel Gibson dans *Braveheart* et de Danny Boyle dans *Trainspotting*, avait obtenu l'an dernier le prix d'interprétation à Cannes pour *My name is Joe* de Ken Loach. Son film, l'histoire de quatre grands enfants réunis autour du cercueil de leur mère, une comédie très noire plutôt déjantée, emprunte tant à Danny Boyle qu'à Ken Loach, mais avec un ton très personnel.

### EN PRIMEUR

#### AU REVOIR MON AMOUR

(*Goodbye My Love*)

Film américain (1998) de Roland Joffé. Scénario: Ron Peer, Joel Cohen, Alec Sokolow. Images: Dante Spinotti. Montage: William Steinkamp. Musique: John Ottman. Avec Patricia Arquette, Dermot Mulroney, Ellen DeGeneres, Mary-Louise Parker, Don Johnson, Ray McKinnon. 104 min.

- V.O.: Centre Eaton, Famous Greenfield, Cinémas Laval, Carrefour Angrignon, Dorval, Lacordaire, Des Sources, Cavendish.

- V.F.: Langelier, Pont-Viau, Terrebomme, Brossard, LaSalle, Quartier Latin.

■ Comédie policière. Sandra et Ben sont deux amants qui cultivent un penchant pour les jeux érotiques inusités. Sandra s'excite tout particulièrement quand elle fait l'amour dans un lieu public. Il se trouve cependant que Sandra est mariée avec Jake, le frère cadet de Ben. Les deux hommes travaillent ensemble dans une compagnie de publicité. Peggy, une séduisante collègue de travail, se met à flirter avec Ben au moment où Jake commence à soupçonner l'infidélité de Sandra. Il devient bientôt évident que tous ces personnages ont des secrets bien gardés et des projets pas très honnêtes, y compris, pourquoi pas, un meurtre ou deux. C'est alors qu'arrive dans le paysage la très cynique détective Rita Pompano, qui en a vu bien d'autres...

#### COMLOT POUR UN MAGOT

(*Cookie's Fortune*)

Film américain (1998) de Robert Altman. Scénario: Anne Rapp. Images: Toyomichi Kurita. Montage: Abraham Lim. Musique: David A. Stewart. Avec Glenn Close, Julianne Moore, Liv Tyler, Chris O'Donnell, Charles S. Dutton, Patricia Neal. 118 min.

- V.O.: Égyptien.

- V.F.: Quartier Latin.

■ Comédie dramatique. Willis Richland est un sympathique homme à tout faire qui se la coule douce dans son bled du Mississippi. Il vit avec l'excentrique Cookie, une vieille veuve qui habite une grande maison un peu délabrée dont Willis s'occupe de l'entretien avec plus ou moins de zèle. Un jour, Cookie décide qu'il est grand temps pour elle d'aller rejoindre son défunt mari. Camille, la nièce de Cookie, découvre le cadavre de sa tante et n'en revient pas qu'un membre de sa famille se soit suicidé. Elle décide même de maquiller la scène afin de faire croire à un meurtre. Willis devient évidemment le principal suspect. Un détective va mener l'enquête, levant le voile sur tous les petits secrets des habitants de ce patelin.

#### ELLES

Film luxembourgo-belgo-helvético-français (1997) de Luis Galvao Teles. Scénario: Luis Galvao Teles, Don Bohlinger. Images: Alfredo Mayo. Montage: Regina Bartschi. Musique: Alejandro Masso. Avec Carmen Maura, Marthe Keller, Miou-Miou, Marisa Berenson, Guesch Patti, Joaquim De Almeida. 95 min.

- Complexe Desjardins.

■ Comédie dramatique. Cinq amies quadragénaires vivent diverses tribulations sentimentales. Linda, une animatrice à la télévision, met en péril sa relation avec Gigi en le chassant systématiquement de son lit à deux heures du matin. Barbara, traiteur en instance de divorce, apprend qu'elle est atteinte d'un cancer. L'enseignante Eva a une liaison fiévreuse avec Luis, le fils de Barbara. L'esthéticienne Chloé est amoureuse de la chanteuse-comédienne Branca. Mais celle-ci résiste à ses avances, jusqu'au jour où Chloé, elle-même ex-héroïne, vient en aide à la fille droguée de Branca.

#### EN PLEIN COEUR

Film français (1998) de Pierre Jolivet. Scénario: Roselyne Bosch, d'après le roman *En cas de malheur* de Georges Simenon. Images: Pascal Ridaou. Montage: Yves Deschamps. Musique: Serge Perathoner, Jannick Top. Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen, Carole Bouquet, Guillaume Canet, Aurélie Vérillon. 100 min.

- Le Parisien, Cinémas Laval, Famous Greenfield.

■ Drame psychologique. Michel est un avocat à qui tout semble réussir. À l'occasion d'un vernissage organisé par son épouse Viviane, directrice d'une galerie huppée, il se fait voler son portefeuille par une jeune délinquante, Cécile. Peu de temps après, la jeune fille et sa copine Samira tentent un casse qui tourne mal. Samira est arrêtée et Cécile recherchée par la police. Elle trouve refuge chez Michel et lui demande de la défendre. Ému et séduit par la jeune fille, il accepte de l'aider. Il réussit ainsi à faire acquitter les deux jeunes filles et devient l'amant de Cécile. Mais celle-ci ne renonce pas pour autant à son petit ami Vincent, qui ne reculera devant rien pour éloigner Michel.

#### THE GENERAL

Film irlandais-britannique (1997) de John Boorman. Scénario: John Boorman. Images: Seamus Deasy. Montage: Ron Davis. Musique: Richie Buckley. Avec Brendan Gleeson, Jon Voight, Maria Doyle Kennedy, Angeline Ball. 123 min.

- Loews.

■ Drame biographique. Né dans un quartier pauvre de Dublin, Martin Cahill apprend très tôt à voler pour nourrir sa famille. En grandissant, il devient même une sorte de héros dans son quartier, du fait qu'il nargue la police et l'église. Il est pourtant loin d'être un nouveau Robin des Bois. Chef de bande

sans le moindre scrupule, il s'enrichit en multipliant les cambriolages audacieux, souvent sous le nez de l'inspecteur Ned Kenny, qui rêve de lui mettre la main au collet. Après avoir réussi à cambrioler un important joaillier, Cahill se fait rattrapper par des terroristes de l'IRA, qu'il n'hésite pas à envoyer promener. Ce sera le début de la fin pour ce criminel peu ordinaire.

#### LA VIE

(*Life*)

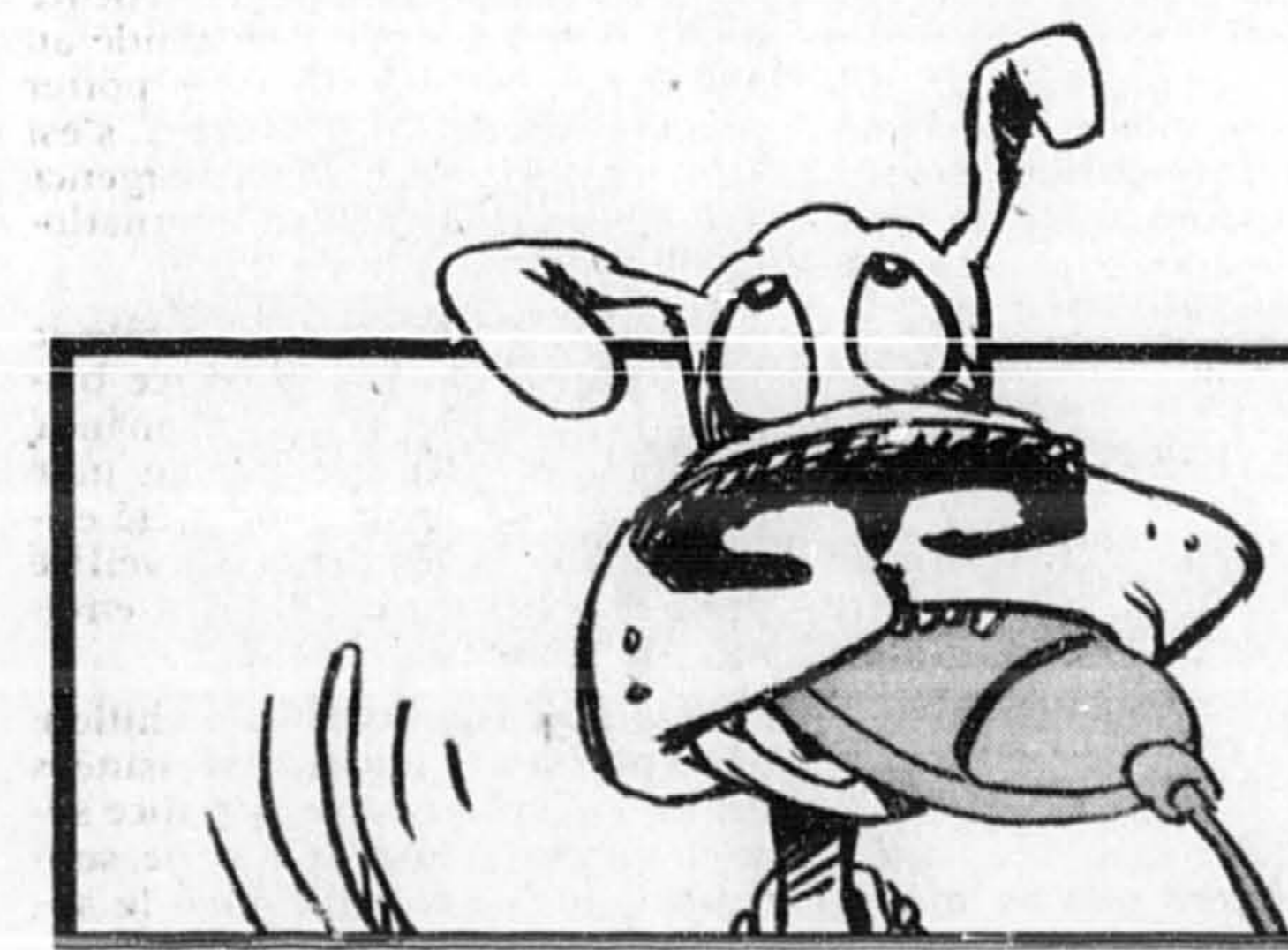
Film américain (1999) de Ted Demme. Scénario: Robert Ramsey, Matthew Stone. Images: Geoffrey Simpson. Montage: Jeffrey Wolf. Musique: Wyclef Jean. Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé, Ned Beatty, Bernie Mac. 108 min.

- V.O.: Versailles, Dorval, Lacordaire, Brossard, Plaza Côte-des-Neiges, Faubourg, Galeries Laval, LaSalle, Pointe-Clair.

- V.F.: Langelier, Pont-Viau, Taschereau, Terrebomme, Carrefour Laval, LaSalle, Longueuil, Quartier Latin.

■ Comédie. Dans les années trente, à Harlem, le petit escroc Rayford Gibson se cherche un partenaire pour descendre dans le Mississippi afin de prendre livraison d'une cargaison illégale d'alcool. C'est ainsi qu'il choisit Claude Blanks, un employé de banque paumé qui n'arrête pas de se plaindre de tout et de rien. Plusieurs mésententes ne tardent pas à naître entre les deux hommes. Mais le pire est à venir, car ils seront injustement accusés de meurtre et condamnés aux travaux forcés à vie dans une prison de Sud. Ainsi, ces deux copains d'infortune qui s'aiment et se détestent tout à la fois passeront le reste de leur vie ensemble.

SOURCE: MEDIAFILM



## SCÈNE 2, PRISE 4, ACTION!

FILMS, ACTEURS, RÉALISATEURS, HORAIRES, TOUT SUR LE CINÉMA!

Dans la section « Sortir » de *La Presse Internet*, cliquez sur *Cinéma* à la fiche pour trouver toute l'information sur les films, les acteurs, les réalisateurs, les critiques de *La Presse* et des internautes, de même que les horaires des salles de votre région.

<http://lapresse.infinet.net>

Je pense donc je clique

La Presse

Partenaire du portail Infinet

# São vous arrache l'âme...

La chanteuse portugaise a des intonations qui rappellent Piaf

## EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

**J'**ai pleuré en écoutant São chanter *Ne me quitte pas* pour sa mère mourante. Jamais je n'aurais pensé que cette chanson de Brel puisse aussi être une déclaration d'amour filial. C'est bien la première fois qu'un interprète l'aborde sous cet angle! Toute la salle en a été bouleversée.



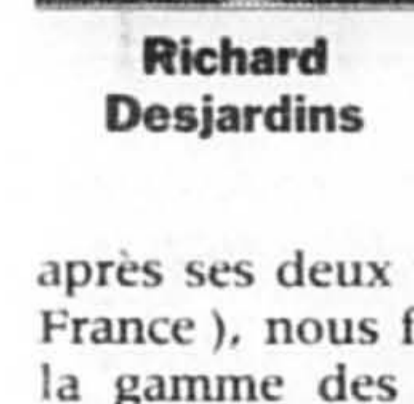
São

Je suis contente d'avoir vu São en spectacle au studio-théâtre de la PdA. J'aimais cette chanteuse portugaise de Montréal sur disque (*Passion Fado*) mais je l'apprécie encore plus maintenant que je l'ai vue en

personne sur scène. C'est une belle grande femme qui a la classe d'une Barbara ou d'une Juliette Gréco. Elle possède un charisme fou, une belle voix chaude, sensuelle et extrêmement juste, sa diction est impeccable tant en français qu'en portugais, elle a des intonations qui rappellent Piaf et vous arrachent l'âme. São chante avec ses tripes, son répertoire est rempli d'émotion et de *saudade* (nostalgie). J'ai eu l'impression de découvrir une nouvelle Amalia Rodríguez.

## Une ovation pour Richard Desjardins

■ Cherchez l'erreur. « Je ne me suis pas mêlé de mes affaires mais maudit que ça fait du bien », a lancé Richard Desjardins, mercredi, au milieu de son récitai au Spectrum, à propos de son documentaire *L'Erreur boréale*. Toute la salle s'est levée et l'a longuement ovationné. Desjardins, plus en forme que jamais (il est allé se reposer en vacances en Espagne après ses deux mois de tournée en France), nous fait passer par toute la gamme des émotions en deux



Richard Desjardins

heures; il nous a même fait crouler de rire avec la version parigote de *J'ai couché dans mon char*. Il devrait l'enregistrer, tout comme son monologue sur le *Politidin collect* d'ailleurs. Quel beau récitai il nous offre: étoffé, sensuel, engagé, savoureux et quant comme du bonbon, sans artifice, comme son écriture, et généreux (cinq rappels). Mon cœur a fait *Boum Boum* encore longtemps après que le poète eût disparu (en coulisses).

## Cadeau d'anniversaire

■ Le producteur Roger Frappier a eu toute une surprise en rentrant à son bureau chez MAX Films le 14 avril. Au lieu d'un meeting, il a eu droit à un gros party d'anniversaire. Ses amis avaient caché leur cadeau derrière la porte: une danseuse du ventre! Tout un numéro, m'a-t-on dit. La cinéaste Manon Briand a offert une affiche de cinéma en cadeau à son producteur. Une affiche trafiquée: elle avait remplacé la tête du cascadeur par celle de Roger Frappier.



Roger Frappier

## De père en fils

■ Digne fils de son père Jean-Claude, Jean-Sébastien Lord se prépare à tourner son premier long métrage, une comédie intitulée *Le Petit Ciel*, un projet qu'il caresse depuis plusieurs années, alors qu'il était troisième assistant-réalisateur. Le fruit est mûr. Le tournage aura lieu à Montréal du 3 mai au 1er juin. Jean-Sébastien est en plein casting actuellement. *Le Petit Ciel*, c'est le nom du cabaret dirigé par Jacques, le héros du film, un jeune homme gravement atteint d'un cancer mais qui se rit de la maladie et de la mort! Rôle attribué à Jocelyn Blanchard, une découverte. Il sera



Sonia Vachon

entouré par l'imposante Sonia Vachon (*C'ta ton tour Laura Cadieux*), François Lécuyer (qui incarnait Olivier Guimond dans la télésérie sur Alys Robi), Julie Larochelle (*Les Machos*) et Stéphane Breton (*Le Cœur au poing*). Claude Gagnon, d'ASKA Film, a trouvé un coproducteur français et une vedette française: Garance Clavel. Son nom est peu connu mais tout le monde se souviendra de son rôle de Chloé, avec Madame Renée, la mère aux chats dans *Chacun cherche son chat*. Garance Clavel jouera le

rôle de la conjointe de Jacques. Il va mourir, elle va bientôt avoir un bébé. Dure réalité. Qui pourra les aider? Tout va si mal sur terre, est-ce qu'il y aura quelqu'un pour les écouter au ciel? Mon Dieu...

## Place aux jeunes!

■ A-Art-Chum n'est pas un éternellement mais le nom d'une nouvelle maison de production dirigée par Thierry Regaud, un jeune auteur, acteur et réalisateur qui a produit une vingtaine de courts métrages depuis quatre ans. Il a décidé de produire lui-même son premier film, intitulé *DNA*. Il s'agit d'un court métrage de dix minutes tourné en anglais avec une caméra vidéo digitale. Une détective, dure mais belle comme un ange (Michelle Morrison) et un coroner à l'air diabolique (Thierry Regaud lui-même) enquêtent sur un meurtre commis la veille dans un cul-de-sac. Les deux protagonistes sont d'anciens amants et le procès qui se joue les concerne au delà de leur rôle professionnel. On apprend que le coroner a été condamné à errer sur terre jusqu'à réparation de sa faute, laquelle causa la corruption de l'ADN humain lors de l'affaire Adam et Ève et qu'elle a pour mission de lui soutirer des aveux! Pas banal comme sujet. Marc Denis et Hubert LeMessurier complètent la distribution. C'est Stéphane Gagnon qui composera la trame musicale du film (c'est lui qui a composé la musique thème de l'Expo universelle 98 à Lisbonne).

## Projection et encan

■ Un film troublant, *The Kiss*, 21e film de Bachar Shbib, sera présenté en avant-première le 21 avril au Centre Pierre-Péladeau dans le cadre d'un événement bénéfique au



Bachar Shbib

profit du Concours international de clavecin de Montréal organisé (du 3 au 6 juin) par la Société de musique baroque *Les idées heureuses*. Il y aura encan d'oeuvres d'art avant la projection et, surprise, il s'agit de 26 tableaux du cinéaste! Bachar peint depuis vingt ans mais il n'a jamais exposé en public avant aujourd'hui! On peut voir ses oeuvres jusqu'à dimanche à la Cinémathèque ainsi que sur Internet ([www.oncira.com](http://www.oncira.com)). Quant à son film, *The Kiss*, il est troublant car on dirait du cinéma vérité. C'est un film de famille. Bachar joue le rôle du réalisateur qui, se sachant atteint d'un cancer, prépare ses enfants (et ce sont les siens) à l'avenir sans lui. Bouleversant. Inoubliable.

## EN BREF

### Shirley Jones a réfléchi

■ La comédienne Shirley Jones a renoncé au titre de présidente honoraire du Parents Television Council (PTC), un lobby de moralité qui note la radio et la télévision. Son mari Marty Ingels a expliqué que le provocateur new-yorkais Howard Stern, dont l'émission de télévision est une cible régulière de PTC, demandait constamment au couple « pourquoi voudriez-vous que je sois interdit d'antenne? » Stern reproche aussi à PTC ses « tactiques à la (Joe) McCarthy », ce sénateur qui pourchassait les communistes il y a un demi-siècle. Son mari a ajouté que Shirley Jones, qui jouait la mère dans le vieux feuilleton *The Partridge Family*, vient de revoir les notes négatives attribuées par PTC et a constaté, tout bien réfléchi, qu'elle était en désaccord dans plusieurs cas.

## Votre site culturel



## Plein la vue!

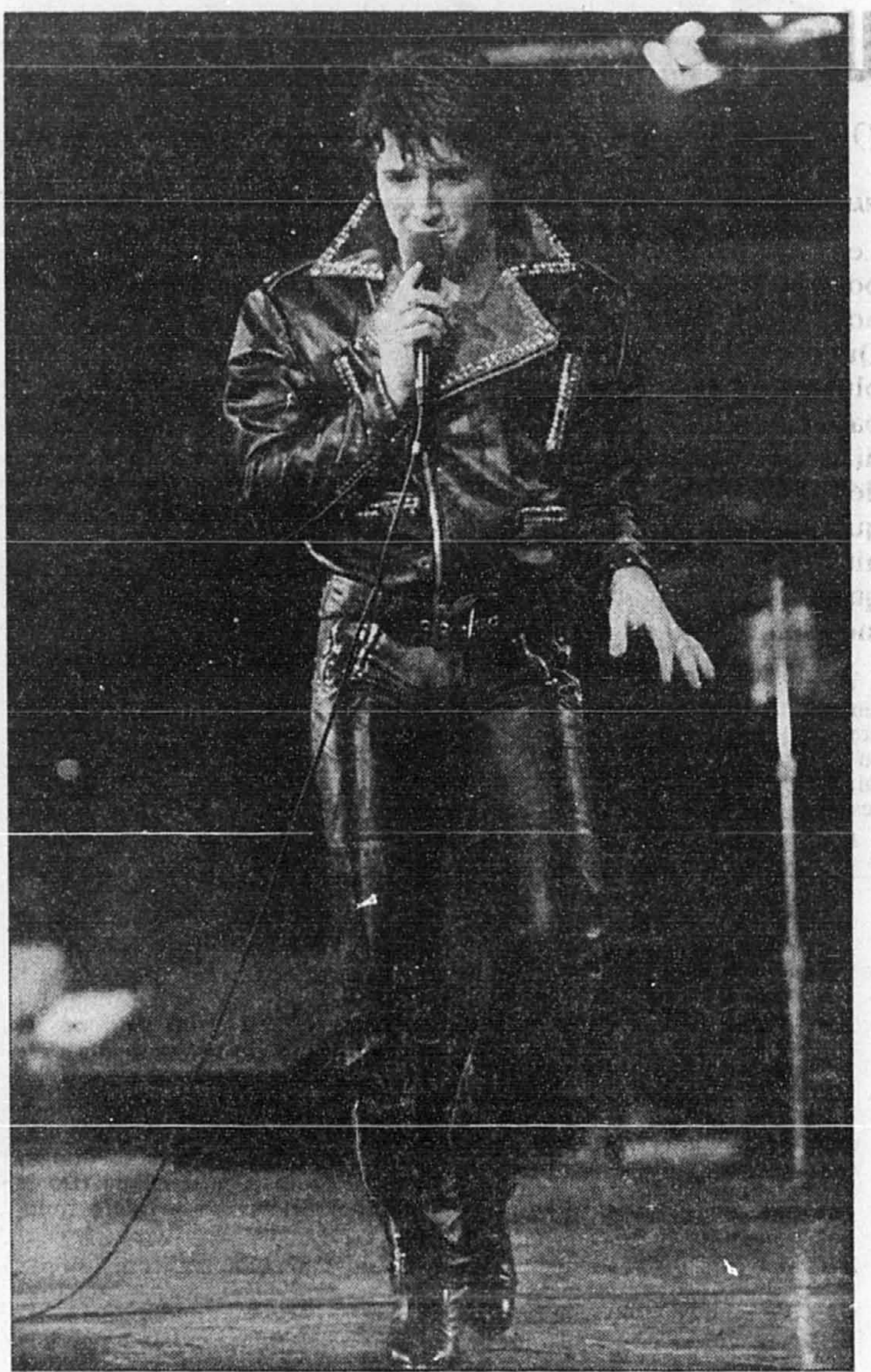


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Une photo de René Simard, comme on l'a connu il y a 20 ans. « Je crois que les gens (au Canada anglais) se souviennent du René Simard Show que je faisais quand j'avais 18 ans », dit-il aujourd'hui. Mais le Simard du *Fantôme* est un autre chanteur... et un autre homme.

# Étonnant Fantôme, ce René Simard!

JEAN BEAUNOYER  
TORONTO

Les Québécois qui se rendront au théâtre Pantages à Toronto pour assister au spectacle *The Phantom of the Opera*, auront bien du mal à reconnaître René Simard qui interprète le rôle-titre. Non seulement à cause du masque et du maquillage qui transforment son visage mais aussi en raison de l'image qu'il projette ici à Toronto et surtout à cause de son jeu dramatique.

J'ai découvert, à Toronto, un comédien que je ne connaissais pas. Le René Simard souriant, gentil, pas méchant pour deux sous que nous connaissons au Québec, se transforme en un monstre déchiré par la douleur et la rage, qui gémit, tempête et sanglote sur scène.

« Chaque acteur voit le personnage du fantôme d'une façon différente, me confiait Simard pendant la séance de maquillage. Moi, je le voyais plus discret, plus retenu dans ses mouvements. Parfois un petit geste a plus d'impact qu'un éclat ou une crise sur scène. Je ne veux pas me contenter de chanter, je veux vivre mon personnage. Je n'ai eu aucune difficulté à l'assimiler puisque je m'entraîne vocalement depuis six ou sept ans avec le *Fantôme*. Mais c'est un grand défi parce que le personnage est tellement loin de ma personnalité. Je dois rendre le reflet de la rage, de la frustration. Moi, j'ai été aimé quand j'étais tout petit; lui, a été rejeté. »

René Simard a été fort bien accueilli à Toronto. Dans une récente édition du *Globe and Mail*, on le voyait en page 3, annonçant une boutique de vêtements et soulignant sa présence au Pantages Theatre. Le genre de réclame qu'on réserve aux artistes de prestige.

« Je n'ai pas le même traitement ici, m'expliquait René Simard. Je crois qu'on se souvient du René Simard Show que je faisais quand j'avais 18 ans. Au Québec, on se connaît trop pour faire des manières. »

Et puis, l'artiste québécois a obtenu de très bonnes critiques et a conquis un nouveau public à Toronto.

### Performance magistrale

Sans m'être livré à un sondage scientifique, je retiens le commentaire d'une spectatrice qui me disait avoir vu trois interprétations différentes du fantôme et que celle de Simard était la meilleure jusqu'à présent. Étonnant de voir une telle performance après seulement une semaine d'expérience sur scène. Parce qu'il s'agit d'une magistrale performance. Jouer des émotions avec le visage caché par un masque, n'est pas donné à tous les co-

médiens. Simard y parvient, après avoir manifestement travaillé la véritable dimension humaine du fantôme. Il a choisi de jouer la vulnérabilité de ce personnage déformé, brûlé au visage, et qui a été rejeté par la société.

Jouer le personnage principal du *Phantom of the Opera*, c'était le rêve d'une vie pour René Simard. Les producteurs lui auront permis de réaliser son rêve mais pour des raisons qui dépassent les impératifs de la mise en marché. Tout d'abord, il s'agit à l'origine d'une oeuvre française, dans un contexte français et René Simard donne cette image de vitalité francophone au public canadien hors Québec. Je crois aussi que le caractère du personnage rejeté, mal aimé, peut être fort bien rendu par un Québécois pour les raisons que l'on sait.

On peut comprendre également l'empathie de Simard pour son personnage quand on sait qu'il est le père de deux enfants handicapés qui souffrent de surdité depuis leur naissance. C'est un père qui a appris à communiquer avec des signes et je dirais que ça se reflète même dans son jeu alors que le fantôme masqué s'exprime surtout avec ses mains. Du jeu très physique, adapté à l'immense scène du théâtre Pantages qui a permis à René Simard d'obtenir une très longue ovation à la fin du spectacle.

On a apprécié le jeu mais également la voix fort nuancée de Simard. Même sa voix a changé. Comme si son registre s'était élargi avec des nuances qu'on ne lui connaissait pas chez nous. Ce n'est plus la belle voix d'enfant, la voix amusée, c'est une voix qui exprime maintenant des sentiments qui vont du grave de la colère à la délicatesse d'un amour impossible.

Évidemment cette production qui réunit Elizabeth De Grazia (Christine Daaé), Laird Mackintosh (Raoul, vicomte de Chagny) et Lyse Guerin (Carlotta) autour de René Simard est colossale et vaut le prix d'entrée. Pas moins d'une quarantaine de comédiens sur scène et des changements de décor qu'on ne pourrait se permettre à Montréal.

Il faut bien dire cependant que *The Phantom of the Opera* en est à sa dixième année à Toronto et que des équipes de tournée se préparent déjà à prendre la route pour traverser le Canada. René Simard interprète, ici à Toronto, le personnage du fantôme jusqu'à la fin de mai.

« Il est question que je fasse partie d'une tournée avec *The Phantom* en l'an 2000 mais je ne songe pas à m'éloigner du Québec pour autant, précisait Simard. Il y a un avenir brillant pour la comédie musicale chez nous. Ça peut se faire avec du Molière. Après les succès de *Grease*, de *Starmania* et de *Notre-Dame de Paris*, on a la preuve que ça peut se faire dans la langue française. Et dans mes vieux jours, je pense que je ne ferai rien d'autre que de monter des « musicals » au Québec. Ça, c'est un autre rêve. »

## LA COMÉDIE NUMÉRO 1 AU CANADA!

« Un triomphe! »  
Jay Carr, *The Boston Globe*

« Un film drôle avec du cœur... qui nous séduit. »  
Roger Ebert, *Chicago Sun-Times*

« Drew Barrymore est super. »  
Jonathan Rossau, *New York Post*

« C'est le « Le chanteur de noce » de l'année avec encore plus de cœur. »  
Mike S. Solomon, *The Calgary Sun*

« Le meilleur film de l'année pour une sortie romantique. »  
The Book, *NYT Book*

## DREW BARRYMORE UN BAISER, ENFIN!

DAVID ARQUETTE MOLLY SHANNON  
(Version française de Never Been Kissed)



VERSION FRANÇAISE		À L'AFFICHE!	
QUARTIER LATIN	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	MÉGAFLEX GUZZO
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	MÉGAFLEX GUZZO
CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	ST-JEAN	MÉGAFLEX GUZZO
GALLERIA ST-ANNE	PLAZA REPENTIGNY	VALLEYFIELD	MÉGAFLEX GUZZO
FAUBOURG	LASALLE (Place)	CÔTE-DES-NEIGES	MÉGAFLEX GUZZO
PONT-VIAU 16	MÉGAFLEX GUZZO	TASCHEREAU 18	MÉGAFLEX GUZZO
		STE-ADELE	MÉGAFLEX GUZZO
			SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!



EN BREF

L'honneur d'un frère

L'hebdomadaire a sensation Express on Sunday a admis avoir fait une erreur et a demandé au frère de Diana, la regrettée princesse de Galles, de lui pardonner. Le comte Spencer poursuivait en diffamation le journal pour un article de décembre qui, d'après lui, insinuaient que les revenus générés par la tenue d'un concert, le 28 juin 1998 au domaine familial, pouvaient avoir servi à défrayer l'entretien de la vaste propriété. Selon l'avocat de M. Spencer, le spectacle avait été organisé par une société que ne contrôlait pas son client. Les profits de 200 000 livres sterling (480 000 \$ US) du

concert ont été versés au Princess of Wales Memorial Fund.

Tammy exhumée

Le corps de la chanteuse Tammy Wynette, décédée en avril 1998, a été exhumé mercredi à Nashville, à la demande de son cinquième et dernier mari, George Richey, pour fins d'autopsie. Ce dernier est poursuivi par trois filles de l'interprète de Stand by Your Man. Tina, Georgette et Jackie alléguent que des somnifères et analgésiques prescrits à leur mère sont reliés à sa mort. Les résultats de l'autopsie seront établis d'ici cinq ou six semaines.

Mosaïques syriennes, le temps d'un après-midi...

RIMA ELKOURI

Quelques mosaïques de Syrie importées illégalement au Canada en 1991 feront une courte escale au musée de la Pointe-à-Callière, le lundi 19 avril, avant de repartir vers leur pays d'origine. Cette exposition éclair (entre 13 h et 19 h) d'oeuvres vieilles de 1500 ans est une initiative du gouvernement syrien, qui tient à remercier les autorités canadiennes pour leur collaboration dans la récupération et la restitution de ces mosaïques de l'époque paléochrétienne.

Saisies en juillet 1998 dans le cadre d'une enquête de la section douane de Revenu Canada qui n'a mené à aucune accusation criminelle. Les oeuvres d'art seront remises officiellement par un représentant du gouvernement canadien aux autorités syriennes.

La dizaine de pièces exposées font partie d'un lot de 86 mosaïques datant du milieu du VI<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il s'agit de précieux spécimens issus d'un large éventail de pavements d'édifices religieux et publics de la ville d'Alep, au nord de la Syrie.

Pris par surprise par cette offre imprévue du gouvernement syrien, le musée de la Pointe-à-Callière, le seul musée d'archéologie à Montréal, n'avait pas assez de place pour permettre une exposition de plus d'un jour. « Notre salle d'exposition temporaire était déjà occupée », indique Marilyne Desrochers, porte-parole du musée.

Les amateurs d'histoire de l'art auront tout de même le plaisir d'assister, à 12 h 30 le même jour, à

une conférence de John M. Fossey, professeur titulaire en histoire de l'art et en archéologie à l'Université McGill, portant sur les origines de ces mosaïques. Les places étant limitées, il est préférable de réserver (514 872-9150). L'entrée est libre, tant pour l'exposition que pour la conférence.

Depuis sept ans, ces mosaïques ont fait d'étranges voyages. Selon Revenu Canada, en 1991, 54 panneaux de mosaïque ancienne, d'une valeur déclarée de 200 000 \$, avaient été importés illégalement par un homme d'affaires du Québec. Les douaniers de Revenu Canada n'avaient à l'époque rien remarqué d'anormal. L'importateur avait déclaré le Liban, et non la Syrie, comme pays de provenance des objets, se soustrayant ainsi à l'entente de l'UNESCO pour la protection des biens culturels...

CINÉMAS GUZZO MATINÉE OFFRE À VOS PARENTS ET AMIS DES CERTIFICATS CADEAUX DES CINÉMAS GUZZO. Le PARADIS, MEGA-PLEX TASCHEREAU 18, MEGA-PLEX PONT-VAIU 16. HORAIRES DU 16 AU 22 AVRIL (CIGUARD-TARD «D-T» VENDREDI & SAMEDI).

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON. LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5.25\$ \* 5.00\$ DANS CERTAINS CINÉMAS. SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6.50\$. Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111. AU REVOIR MON AMOUR (v. française) 12:00 - 2:20 - 5:00 - 7:30 - 10:00. ALICE ET MARTIN (v. française) 12:00 - 2:20 - 5:00 - 7:30 - 9:45. ANALYSE-MOI ÇA (v. française) 12:00 - 2:20 - 5:00 - 7:30 - 9:45.

Des SOURCES 10 GALERIES DES SOURCES 514-685-1122. Recherche employé(es) à temps partiel pour l'ouverture prochaine de leur MEGA-PLEX SPHERETECH 14. Pour une demande d'emploi, veuillez vous présenter sur le site du CINÉMA situé au 3500 Côte-Vertu, VILLE ST-LAURENT SAMEDI LE 17 AVRIL, entre 10h et 13h au encore communiqué au (450) 961-9214.

FAUBOURG PV 1615 av. St-Catherine - 849-FILM-121. CENTRE-VILLE OUEST ELIZABETH (v. anglaise) 13 ans. CENTRE-VILLE SUIITE... ANALYSE-MOI ÇA (v. française) 7:10 - 9:25. RIVE NORD LAVAL (Galeries) PV 1345, boul. La Carrière - 849-FILM-131. EST DE MONTRÉAL DAUPHIN 2316 av. de Bombardier - 721-6060.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 5.00 LUN. à VEN. 6.50 SAM. - DIM. 5.00 TOUTE LA JOURNÉE. HORAIRES DU 16 au 22 AVRIL - INFO-FILM: 866-0111 - www.famousplayermovies.com. PARISIAN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856. F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 450-672-2229.

BOUCHERVILLE PV 1011, rue St-Jacques - 849-FILM-121. BOUSSARD PV 800, St-Jacques - 849-FILM-145. DELSON (Plaza) PV 800, St-Jacques - 849-FILM-145. RIVE NORD BROSSARD PV 1101, boul. de l'Église - 849-FILM-141. LONGUEUIL (Plaza) 1101, boul. de l'Église - 849-FILM-141.

CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Caribour 450-688-7776. CENTRE VILLE 705, Ste-Catherine O. 985-5730. PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991. CENTRAL STATION 110, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

CHATEAUGUAY ENCORE' 160, Bd. d'Anjou, Châteauguay - 699-3579. ADMESION. \*adulte après 18h00 (enc. max et mar.) 6.00. \*enfant (13 ans et moins) 5.00. \*âge d'or (6 ans et plus) 4.00. \*remise en tout temps avant 18h00. \*nourriture et boissons à part.

Entrée générale: 6.50. MARDI & MERCREDI 4.25\$. ENFANT & AGE D'OR MARDI & MERCREDI MATINÉE AVANT 18H00 \$4.25. HORAIRES DU 16 AU 22 AVRIL (CIGUARD-TARD «D-T» VENDREDI & SAMEDI). MEGA-PLEX TASCHEREAU 18, MEGA-PLEX PONT-VAIU 16.

NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS. Atwater 126, Boucherville 144, Brossard 141, Carrefour Laval 152, Cavendish 127, Centre-ville 122, Complexe Desjardins 123, Côte-des-neiges 124, Delson 145, Dorion 132, Égyptien 125, Faubourg 121, Galeries Laval 151, Place Lasalle 171, Place Longueuil 142, Pointe-Claire 131, Quartier Latin 111, St-Bruno 143. POUR LES HORAIRES DE FILMS ET L'ACHAT DE BILLETS, TOURNEZ-VOUS VERS CINÉGUICHET. VOS BILLETS SERONT GARANTIS.

SPECTACLES

EN BREF

Salles de répertoire

**ACTION AU CIVIL (UNE)**  
Collège Édouard-Montpetit (Longueuil): 20h.

**AU RETOUR DES OIES BLANCHES**  
Cinéma québécoise (salle Fernand-Seguin): 20h.

**GROSSE TÊTE (LA)**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.

**PEG O'MY HEART**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.

**PENSIONNAIRE (LA)**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.

**STAR TREK: INSURRECTION**  
École polytechnique de Montréal: 18h30, 21h.

**TANGO**  
Cinéma Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15.

**IMAX**

**IMAX (Vieux-Port de Montréal)**  
**MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE ET EXTRÊME**  
10h15, 12h15, 16h15, 18h15, 22h15 (v.l.); 14h15, 20h15 (v.a.)

**IMAX (Les Ailes, 2153, boul. Lapinière, Brossard)**  
**BALEINES EN IMAX:**  
Du ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 20h15, 22h15.

**T-REX LE RETOUR AU CRÉTACÉ EN IMAX 3D/PSE:**  
Du ven. au dim.: 12h, 14h, 16h, 18h, 19h15, 21h15.

Danse

**TANGENTE (840, Cherrier E.)**  
Ode to ether... de Joe Hiscott, *Badom, the which is better problem*, de Karen Guttman, et *La Grande Fille du Vent du Ciel*, de Nancy Leduc: 20h30.

Musique

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Marcella Crudeli, pianiste. Galuppi, Cimarosa, Scarlatti, Ghedini: 20h.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
Quatuor Alcan et Jean Saulnier, pianiste. Haydn, Schubert: 20h.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
Cappella Antica et Ensemble Renaissance de McGill. Dir. John Baboukis et Hank Knox: 20h.

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
Liona Boyd, guitariste: 20h.

Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
*La mort d'un commis voyageur*, de Arthur Miller. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Dumont, Denis Bernard, Francis Castel, Normand D'Amour, Jean Deschênes, Antoine Durand, Benoît Girard, Sylvie Gosselin, Danielle Lépine, Esther Lewis et François Tassé. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
*Pour adultes seulement*, de George F. Walker. Mise en scène de Denise Guilbault. Avec Louise Bombardier, Marcel Leboeuf, Gilles Renaud et Monique Spaziani: 20h.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)**  
*Les Mains bleues*, de Larry Tremblay. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Sylvie Drapeau et Hugues Frenette: 20h.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain)**  
*Le Marin*, de Fernando Pessoa. Mise en scène de Julie Vincent et Danièle Panneton. Avec Danièle Panneton, Marthe Turgeon, Isabel Dos Santos et Julie Vincent: 20h.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)**  
*Une livre de chair*, d'Eric Jean. Avec Anik Beaudoin, Jacky Boileau, Hélène Boissinot, Céline Brassard, Hugues Fortin, Stéphane Franche, Isabelle Lamontagne, Sandrine Mézerette et Isabelle Pastena. Du mer. au sam., 20h30; dim., 15h.

**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Le Roi se meurt*, d'Éugène Ionesco. Mise en scène de René-Daniel Dubois. Avec Jean-François Pichette, Élise Guilbault, Diane Lavallée, Jean-François Casabonne, Martine Francke et Denis Paris. Du mar. au sam., 20h.

**ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)**  
*Férocé*, de Christian Fortin. Avec Micheline Bernard, Mario Borges, Richard Fréchette et Manon Lussier. Présentation du Théâtre Le Bolero. Du mar. au sam., 20h; dim., 16h.

**THÉÂTRE INTIME DE L'ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)**  
*Craignez l'homme né d'aucune femme*, de Patrice Dubois. Avec Dany Michaud, Marie-Josée Normand, Philippe Martin, Marie-Claude Garnache, Brigitte St-Aubin et Patrice Dubois: 20h15.

**THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)**  
*Trick or Treat*, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé, Maxime Denommée et Claude Despins. Production du Théâtre de La Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer.: 19h; dim., 15h.

**LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)**  
*La Montagne*, de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Benoît Archambault, Luc Bourgeois et Marie-Hélène Thibault. Du mar. au sam., 22h.

**LA NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL**  
(Espace Libre, 1945, Fullum)  
*Révolutions*, d'Alexis Martin. Avec Robin Aubert, Gary Boudreau, Daniel Brière, Gaston Caron, Eric Forget, Tania LaFrance, Miro et Catherine Proulx-Leroux. Du mar. au sam., 20h30.

**THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)**  
*Et que ça saute...*, comédie de Billy Dally. Trad. adapt. et mise en scène de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, René Gagnon, Julie Deslauriers, Josée La Bossière, Serge Christiaenssens et Marie Codebecq, Ven., 20h; sam., 20h; dim., 14h.

**STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (405, Ste-Catherine E.)**  
*Fondation*. Mise en scène de Wajdi Mouawad: 19h.

**BUILDING DANSE (4152, St-Laurent)**  
*Faites de beaux rêves*, de Ralph Pape. Trad. de Mireille Rancourt. Mise en scène de Martin Desgagné: 21h.

**STUDIO ST-LAURENT (2109, St-Laurent)**  
*I've got a Crush on you ou J'ai une Orangeade sur toi*, de C. Bégin: 20h.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
*Urtaust, tragédie subjective*. Adapt. et mise en scène de Denis Marleau. Avec Albert Millaire, Céline Bonnier, Paul Savoie, Daniel Parent et Louise de Beaumont. Création du Théâtre UBU: 20h.

**COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
*Jeanne et les anges*, de Michel Nadeau, Avec Tony Conté, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschênes, Matieu Gaumont, Lyne Nadeau et Richard Thériault: 20h.

Toujours plus de pub

■ En heures de grande écoute, en novembre dernier, les quatre grands réseaux américains ont vendu, en moyenne, pour 15 minutes 44 secondes de temps commercial. La réclame s'accroît ainsi de 25 secondes par rapport à l'automne de 1997, indique une étude de deux syndicats professionnels américains regroupant les annonceurs et agences de publicité. Le réseau ABC est le plus fort à ce jeu avec 16 minutes 27 secondes par heure d'antenne. La filiale de Disney ravit son titre au réseau Fox, qui était le plus gros diffuseur de réclames depuis 1989. En outre, à l'horaire d'ABC et de NBC, il y en a presque cinq minutes de plus qu'en 1989. « Les gens ne vont pas renoncer à regarder la télévision, observe Stuart Gray, de l'agence BBDO. Mais cela les incitera à utiliser encore plus souvent la télécom-

mande. » Toutefois les bulletins de nouvelles et les variétés de fin de soirée montraient moins de publicité en 1998 que l'année précédente.

Dylan moins excitant

■ Aller voir Bob Dylan en spectacle dans sa ville natale n'apparaît plus aussi excitant que la toute première fois, en octobre dernier. À la mise en vente de 25 000 billets, en fin de semaine, les guichets de l'aréna en ont vite écoulé 5000. Mais au bout d'une demi-heure, le hall d'entrée était pratiquement vide, a constaté un géant de l'aréna. Quelques fidèles avaient passé la nuit dehors mais ce n'était rien comme les 7700 qui avaient fait la queue pour le spectacle d'octobre. Dylan, né Robert Allen Zimmermann, donnera son deuxième spectacle à Duluth le samedi 3 juillet, avec Paul Simon.

Almodovar chez les Catalans

■ Pour la première fois, le réalisateur Pedro Almodovar a planté sa caméra loin de Madrid, alors qu'il a tourné à Barcelone *Todo Sobre Mi Madre (Tout sur ma mère)*, dont la première a eu lieu jeudi dernier. Sorti du cadre madriléno pour adopter la Méditerranée et l'architecture de la capitale catalane, son 17<sup>e</sup> long métrage propose une abondance de personnages féminins. Signé Almodovar, le scénario a deux héroïnes, interprétées par l'Argentine Cecilia Roth et l'Espagnole Penelope Cruz, qui ont chacune un enfant du même homme transsexuel. « Je crois que les femmes sont plus sages que les hommes pour affronter la vie et plus capables de la vivre pleinement », a raconté en conférence de presse l'auteur de *Femmes au bord de la crise de nerfs* et *La Fleur de mon secret*.

« UN THRILLER ÉROTIQUE ÉPICÉ DE TOURNURES SURPRENANTES ET D'ACTIONS MEURTRIÈRES. DON JOHNSON EST SUPERBE. »

Duane Byrge - HOLLYWOOD REPORTER

« UN THRILLER BRILLANT, SEXY, COMIQUE ET SERPENTIN! »

Todd McCarthy - VARIETY

« UN THRILLER ASTUCIEUX. »

Harlan Jacobson - USA TODAY



PATRICIA ARQUETTE, DERMOT MULRONEY, ELLEN DEGENERES, MARY-LOUISE PARKER, ET DON JOHNSON

**AU REVOIR, MON AMOUR!**

(Version française de « GOODBYE LOVER »)

REGENCY ENTERPRISES, ARNON MILCHAN / GOTHAM ENTERTAINMENT GROUP / LIGHTMOTIVE, ROLAND JOFFE, PATRICIA ARQUETTE, DERMOT MULRONEY, ELLEN DEGENERES, MARY-LOUISE PARKER, DON JOHNSON, AU REVOIR, MON AMOUR!, JOHN OTTMAN, GERALD T. O'NEIL, WILLIAM STEINWAMP, STEWART STARKIN, DANTE SPIROTTI, ARNON MILCHAN, MICHAEL G. NATHANSON, ALEXANDRA MILCHAN, PATRICK M. DARRAH, JOEL RODDMAN, CHRIS DANIEL, RON PEER, JOEL COHEN & ALEC SOKOLOV, ROLAND JOFFE

16 ANS

www.newregency.com

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	GRUPPE MATHÉRIE	MEDIA PLEIN-QUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS GUZZO
L'AFFICHE!	LANGELIER 6	LASALLE	ST. EUSTACHE	PONT-VIAU 16	BOUCHERVILLE	BROSSARD	STE. THERESE 8
TERREBONNE 8	PLAZA REPENTIN	A L'AFFICHE!		CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS		SON DIGITAL	
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
CENTRE EATON 6	FAMOUS PLAYERS 8	DORVAL 4	ANGRIGNON	CENTRE LAVAL	CAVENDISH	LACORDAIRE 11	DES SOURCES 10

Variétés

**PLACE DES ARTS (studio-théâtre Du Maurier)**  
Sao: 20h.

**PLACE DES ARTS (Cinquième salle)**  
Michael Laucke: 20h.

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
*Notre-Dame-de-Paris*, de Luc Plamondon et Richard Cocciante: 20h.

**GESU**  
Dominic et Martin: 20h.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
Lilison Di Kinara: 20h30.

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
*Danse-Sing*, revue musicale des années 30 à l'an 2000, chorégraphies de Sophie Nolet.

**SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)**  
Richard Desjardins: 20h.

**CLUB SODA (5240, av. du Parc)**  
Cégeps rock. Parrainé par les Vilains Pingouins: 20h.

**LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)**  
Dawn Tyler Blues Project: 22h30.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
Soleil tzigane: 21h.

**FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)**  
Les Vrais Gitans de Michaela: 21h.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**  
Monica Freire et ses invités: 22h.

**CAFÉ CHAOS**  
DJ Fitzman: 21h.

**BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)**  
Wang Dang Doodle: dès 21h.

**PTIT BAR (3451, St-Denis)**  
Rebecca D.: 22h30.

**LION D'OR (1676, Ontario E.)**  
Groupe Kamikaze Mustang: 22h.

**LE DÉLIRE (4350, de la Roche)**  
Juan José Carranza: 21h.

**ZEST (2100, Bennett)**  
Ensemble vocal de jazz du SAC: 20h.

**LE SOFA (451, Rachel E.)**  
Bullfrog: 22h30.

**CENTRE MARCEL-GIROUX (4501, Bannantyne, Verdun)**  
Chorale de l'Accueil Bonneau, groupe Sotropik Steel et Sylvain Lippe: 19h30.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Trio Holly Arsenault: dès 21h.

**LE SWIMMING (2019, St-Denis)**  
Roach Motel: 22h30.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Dany Wax: 22h30.

**PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)**  
Groupe Mother Tongue: dès 21h.

**MODAVIE (1, St-Paul O.)**  
Greg Clayton et John Labelle: dès 21h.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
Quartette Sonny Greenwich: dès 21h.

**À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)**  
Ensemble Montréal Tango: 20h45.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)**  
Claudine Mercier: 20h30.

**CENTRE CULTUREL VANIER (15, boul. Maple, Châteauguay)**  
Gérard Potter: 20h.

**O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)**  
Mr. Blue Steel: dès 21h.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O.)**  
Bryan Lee: 20h30.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Yves (Pelletier) et Martin (Drainville): 20h30.

Un merveilleux film d'amour et un formidable divertissement!

C'était l'été de Woodstock... l'été où elle est devenue la femme qu'elle avait toujours voulu être.

**A WALK ON THE MOON**

V.O. ANGLAISE

Diane Lane, Viggo Mortensen, Liev Schreiber, Anna Paquin

JACKIE CHAN DOUBLEMENT VOTRE v.f. de TWIN DRAGONS

3 GAGNANT OSCARS LA VIE EST BELLE

7 GAGNANT OSCARS SHAKESPEARE ET JULIETTE v.f. de SHAKESPEARE IN LOVE

www.allianceatlantis.com

**"DÉLICIEUX!"**  
DES ACTEURS MERVEILLEUX!

Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

**"HILARANT!"**  
- Leah Roess, PEOPLE

**"COMLOT POUR UN MAGOT VAUT SON PESANT D'OR!"**  
ALTMAN SE SURPASSE!

- Bill Zwerch, NBC-TV

Glenn Close  
Julianne Moore  
Liv Tyler  
Chris O'Donnell  
Charles S. Dutton  
Patricia Neal

UN FILM DE ROBERT ALTMAN

**Complot pour un magot**

VERSION FRANÇAISE DE COOKIE'S FORTUNE

version française  
CINÉPLEX ODÉON  
QUARTIER LATIN

version originale anglaise  
SON DIGITAL  
CINÉPLEX ODÉON  
ÉGYPTEIN

children of heaven

Alice et Martin

UN FILM QUI SUIT LA TRADITION DE "LA FEMME EN SABLE" ET "MAY VIVRE AVEC UN CÉLIBATAIRE".

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

# Du théâtre étudiant au collège Rosemont

MARIE-ÈVE GÉRIN

Les élèves du cégep donnent libre cours à leur passion théâtrale — aujourd'hui, samedi et dimanche — dans le cadre du 13<sup>e</sup> Festival collégial de théâtre étudiant qui se déroule cette année au collège Rosemont.

Quelque 500 étudiants, issus de 31 cégeps du Québec, présentent 10 productions théâtrales d'une heure et demie et 10 mini-productions de 20 minutes ainsi qu'une lecture publique.

## La collection Hemingway de John F. Kennedy

Agence France-Presse BOSTON

La bibliothèque John F. Kennedy de Boston, au Massachusetts, abrite près de 90 % des manuscrits d'Ernest Hemingway, des milliers de pages de correspondance et la collection personnelle de coupures de presse du journaliste-romancier que le président américain admirait beaucoup sans l'avoir jamais rencontré.

Le président Kennedy avait invité le romancier à son investiture en 1961, mais Hemingway était alors trop malade, et s'était suicidé la même année.

C'est grâce à l'intervention personnelle de Kennedy que la veuve d'Hemingway, Mary, avait pu se rendre à Cuba en dépit de la rupture des relations diplomatiques avec Cuba, et, avec l'aide de Fidel Castro, récupérer les manuscrits et les documents restés à «Finca Vigia», la maison du romancier à La Havane.

Parmi ces manuscrits figurait *True at First Light*, roman posthume qui doit être publié en juin aux États-Unis, édité par Patrick Hemingway, l'un des enfants d'Ernest.

Jacqueline Kennedy Onassis s'était dépensée sans compter pour que cette documentation soit conservée à la bibliothèque JFK, où elle fut finalement transférée en 1972.

Il s'agissait, selon elle, de «contribuer à réaliser notre but de voir la bibliothèque devenir un centre d'études sur la civilisation américaine de cette époque».

Entre autres pièces, signalons, à minuit ce soir, *L'Homme laid* de Brad Fraser par un groupe du Cégep André-Laurandeu, *Sur le matériel* de Michel Garneau par le Cégep de Rimouski, demain à 20 h, et *Commedia Dell'arte ou La comédie de Colombine* de Marc Favreau par le Cégep Marie-Victorin, dimanche à 11 h.

En plus des diverses productions, les jeunes participants peuvent s'inscrire à une vingtaine d'ateliers d'initiation animés par des professionnels du milieu théâ-

tral. La comédienne Catherine Bégin donne un atelier sur la préparation à une audition, le cinéaste André Melançon initie les élèves au jeu devant la caméra et le comédien et metteur en scène Daniel Brière les intéresse au théâtre contemporain.

Le coût des billets est de 5 \$ par représentation ou de 30 \$ pour les dix spectacles. Les pièces sont toutes présentées au Collège Rosemont, situé au 6400, 16<sup>e</sup> avenue. Pour plus d'informations: 376-1620, poste 277.

# En quête de vérité!

## L'histoire du Château Cornwall

Plusieurs contribuables ont pensé faire l'affaire de leur vie en investissant dans un gros immeuble à appartements. Il y avait possibilité de gain fiscal et aussi de gain en capital. Mais ils ont perdu tout leur investissement et le fisc met en doute les déclarations passées.

## Les séjours linguistiques

Les échanges étudiants sont riches d'enseignements et d'expériences mais certains peuvent virer de travers. Quand l'heure des réclamations survient, le service à la clientèle peut laisser à désirer. Quelques cas vécus.

## Voir sans lunettes

Un livre intitulé «Voir sans lunettes» est récemment apparu en librairie. «C'est une honte» clame l'Ordre des optométristes. Mais, cet ouvrage a été rédigé par un optométriste professionnel.

Pour nous rejoindre  
Montréal: 514-790-JEJE (5353)  
Québec: 418-690-JEJE  
Sans frais: 888-822-JEJE  
Télécopieur: 514-598-3968  
Courriel: JE@tva.ca



La Presse

TVA  
Le réseau d'ici

# "HILARANT!"

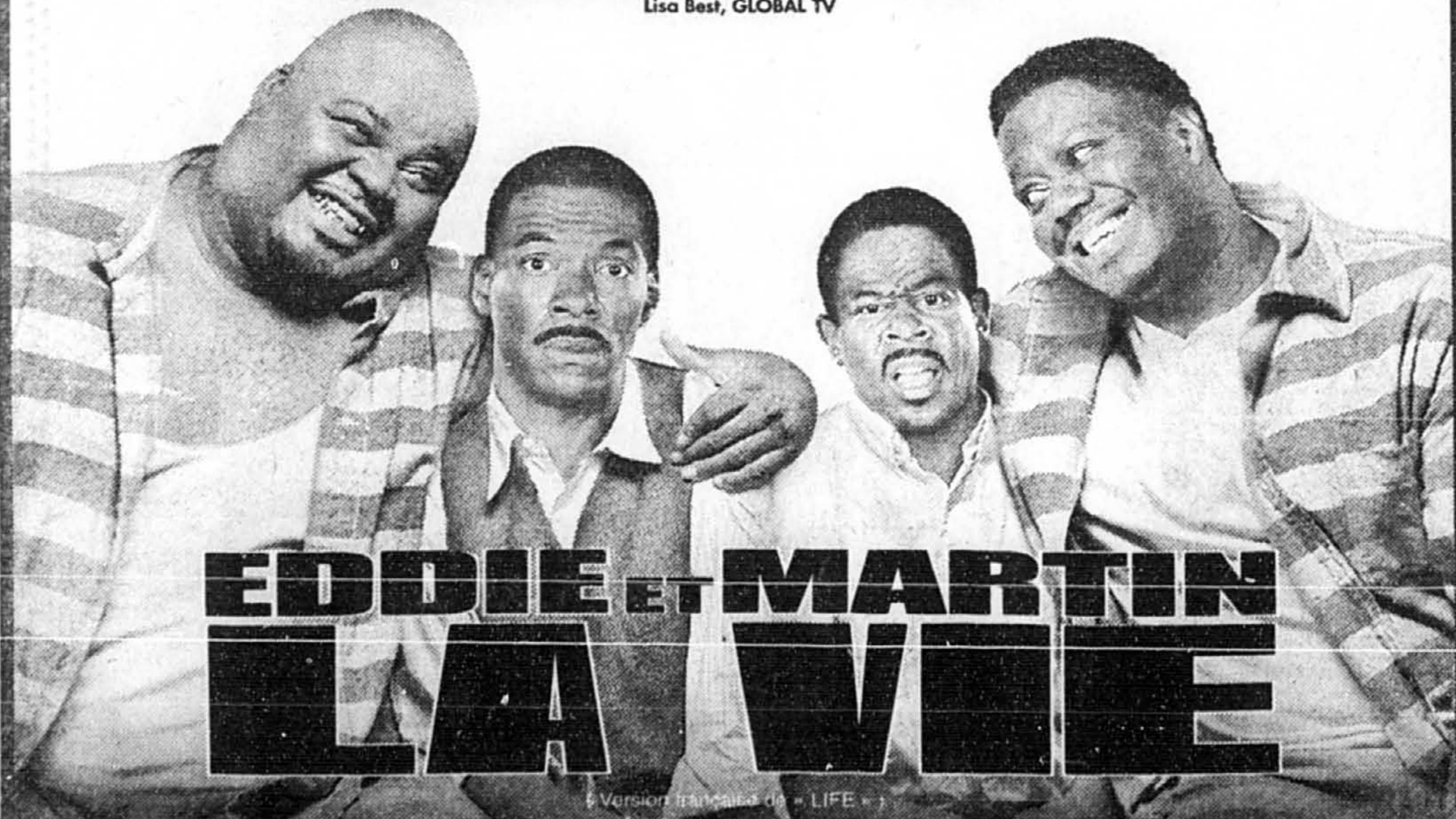
Anne-Marie Losique, BOXOFFICE

## "LE DUO FORMÉ D'EDDIE MURPHY ET DE MARTIN LAWRENCE FONCTIONNE À PLEIN RÉGIME"

Marie Louise Arsenault, TQS FLASH

## "MURPHY ET LAWRENCE SONT COUPABLES D'ÉCLATS DE RIRE !!!"

Lisa Best, GLOBAL TV



# EDDIE ET MARTIN LA VIE

Version française de LIFE

UNIVERSAL PICTURES et IMAGINE ENTERTAINMENT présentent une production de BRIAN GRAZER, un film de TED DEMME  
EDDIE MURPHY MARTIN LAWRENCE « LA VIE » avec WYCLEF JEAN, AMANDA SCHER, DENISE, KAREN KEHELA, JAMES O. BROOKER  
IMAGINE présente EDDIE MURPHY, ROBERT RAMSEY & MATTHEW STONE un film UNIVERSAL

www.lifemovie.com

TRAME SONORE DISPONIBLE SUR ROCK LAND INTERSCOPE RECORDS INCLUANT DES CHANSONS ÉCRITES ET PRODUITES PAR R. KELLY. PRÉSENTANT LA MUSIQUE INÉDITE DE K.C. & JO JO MAXWELL, MYA BRIAN  
#1 MONUMENT KELLY RUFFIN, SPARKY TALKY, BILLY TALKY, PHILIP TALKY, YEARWOOD, JAY-Z DES CHANSONS ADDITIONNELLES PRODUITES PAR WYCLEF JEAN ET JERRY WUNDER

CARRÉFOUR DU NORD	CHATELAIN	LES CINÉMAS GUZZO	CHATELAIN	LES CINÉMAS GUZZO	CHATELAIN	LES CINÉMAS GUZZO	CHATELAIN	LES CINÉMAS GUZZO	CHATELAIN
THX	QUARTIER LATIN	LANGELIER 6	BOUCHERVILLE	CHATELAIN ENCORE	DELSON PLAZA	DORION CARRÉFOUR	DRUMMONDVILLE		
ST. JEROME	CINÉ ENTREPRISE	FLUR DE LYS GRANDY	JOLIETTE	LONGUEUIL	PONT-VIAU 16	LAZA REPTONNY	ST. BRUNO	ST. EUSTACHE	
SALLES ST-HYACINTHE	CAPITOL	LES CINÉMAS GUZZO	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	TERREBONNE 8	CINÉMA ST. LAURENT	VALLEYFIELD	LASALLE	
CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN
LAVAL	CARRÉFOUR	ST. BASILE							
FAUBOURG	CÔTE DES NEIGES	LACORDAIRE 11	BROSSARD	CARNAVAL	LAVAL	POINTE-CLAIRE	STE. ADELE		
LASALLE	DORVAL 4	VERSAILLES							

À L'AFFICHE!

« UN FILM "CYBERPOP" VISUELLEMENT FRAPPANT. »  
« LA MATRICE EST UNE MERVEILLE VISUELLE! »  
« UN THRILLER DE SCIENCE-FICTION STUPEFIANT. »  
« LE CYBERESPACE CINÉMATIQUE À SON MEILLEUR! »  
« UN THRILLER "CYBERPUNK" ÉLÉGANT. »  
« D'UNE IMAGINATION IMPRESSIONNANTE ET SAISISANTE, UN PHÉNOMÈNE CINÉMATOGRAPHIQUE. »

KEANU REEVES LAURENCE FISHBURNE

# LA MATRICE

(Version française de THE MATRIX)

13  
VIOLENCE

www.whatisthematrix.com

CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN
QUARTIER LATIN	LANGELIER 6	LASALLE	LAVAL	ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18				
PONT-VIAU 16	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP	DELSON PLAZA	DORION CARRÉFOUR				
JONQUIÈRE	LONGUEUIL	PARADIS	STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT	SOREL-TRACY	TERREBONNE 8			
CHATELAIN ENCORE	BIERMANS	ROCK FOREST	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST. JEAN				
CARRÉFOUR DU NORD	FLUR DE LYS	CINÉMA CAPITOL	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN
ST. JEROME	TROIS-RIVIÈRES	DRUMMONDVILLE	FLUR DE LYS GRANDY	PLAZA REPTONNY	ST. BASILE				
CINÉMA DE PARIS	LE CARRÉFOUR 8	MAGOG	À L'AFFICHE!						
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
VERSAILLES	LOEWS	FAMOUS PLAYERS	DORVAL 4	ANGRIGNON	CENTRE LAVAL				
CARRÉFOUR DU NORD	CÔTE DES NEIGES	CAVENDISH	LACORDAIRE 11	DES SOURCES 10	CARNAVAL				
CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN	CHATELAIN
ST. EUSTACHE	STE. ADELE								

## PRÉSENTATION SPÉCIALE DEMAIN À 19 h

(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

**David Spade Sophie Marceau**  
Pour séduire la fille de ses rêves, il est prêt à tout... et même plus!

**Perdu et retrouvé**  
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

Parfois, l'amour rend bête.

FAMOUS PLAYERS  
LOEWS  
LACORDAIRE 11  
DES SOURCES 10

FAMOUS PLAYERS  
FAMOUS PLAYERS  
ANGRIGNON  
CENTRE LAVAL  
CAVENDISH

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER  
DÈS LE VENDREDI 23 AVRIL

# Le « Théâtre ouvert » passe par l'Allemagne et l'Italie avant d'arriver au Québec

Agence France-Presse  
PARIS

Le Centre dramatique national de création -« Théâtre ouvert », qu'anime à Paris le critique français Lucien Attoun, sera en mai à l'heure des échanges internationaux et se déplacera en Allemagne, en Italie et au Québec.

Du 21 au 25 avril, cette institution sera l'invitée à Berlin de la Baracke du Deutschen Teater, pour la 3<sup>e</sup> Semaine consacrée aux jeunes auteurs de langue française dans cette ville.

Ce moment d'échanges entre professionnels français et allemands sera ponctué de lectures scéniques en allemand, notamment de textes des Français Hervé Blutsch et Jean-François Caron. Du 3 au 9 mai dans sa salle du Jardin d'hiver à Paris, « Théâtre

ouvert » accueillera l'opération « Théâtre allemand des années 90 », menée à l'instigation du Goethe Institut.

En mai, « Théâtre ouvert » sera également l'invité d'honneur des Rencontres internationales de théâtre de Taormina en Italie et y interprétera, le 6 mai, *Fiction d'hiver* de Noëlle Renaude, dans une « mise en espace » (sans décor) de Robert Cantarella. Les deux lauréats du Prix Europe pour le théâtre 1999 de Taormina, sont la chorégraphe allemande Pina Bausch et le Royal Court de Londres.

Du 21 au 23 mai, « Théâtre ouvert » sera enfin présent au Festival du théâtre des Amériques à Montréal, avec quatre pièces d'auteurs francophones sélectionnées par son équipe : *Incassables amours* du Belge Paul Emond, *Opéra savon* du Suisse Jean-Daniel Magnin, *Chambres* du Français Philippe Minyana et *Badier Grégoire* d'un jeune Français, Emmanuel Darley. Des Québécois sont chargés des lectures de ces pièces.

# De « Lemê »... à Puccino

Et au chapitre des découvertes, on retiendra Sawa



Alain Brunet

BOURGES

On zappe. On fait tremette. Il arrive qu'on plonge.

D'abord une incursion chez la chanteuse du quotidien, pas tout à fait représentative du virage branché que prétend négocier le Printemps de Bourges.

Branchons l'applaudissomètre,

Lynda Lemay (prononcer Lemê de ce côté de l'Atlantique) s'apprête à le faire marcher la pédale au fond. Au bout d'une demi-heure d'escalade, le constat est clair: elle jouit du même accueil, récolte les mêmes ovations, exotisme en prime. Même public adulte, mêmes réactions enthousiastes aux « vraies valeurs » mises en rimes, émotions efficacement dirigées vers les plexus.

La chanteuse réaliste passera (bien entendu) en revue son accouchement, elle réitérera le respect de l'identité de sa progéniture (« ceux qu'on met au monde ne nous appartiennent pas »), elle servira son discours larmoyant sur l'euthanasie, elle conversera avec son crayon, « compagnon de vie », on en passe et des meilleures. Et les Berruyers marcheront, on ne peut plus ravis.

En Europe francophone, Lynda Lemay atteint un public relativement voisin du nôtre, celui-là même que les populistes qualifient de « vrai monde » en guise d'argument d'autorité, ceux-là qu'une autre sorte de (vrai) monde qualifie péjorativement de beaux — diminutif de beau-frère chez les cou-

sins. La belle Lynda est donc à devenir une star de la variété française. Grand bien lui fasse.

Or, là-bas comme chez nous, on en arrivera tôt ou tard à la même polarisation des perceptions. Pour les uns, elle sera une artiste douée et charismatique, qui dépeint avec justesse les beaux et grands sentiments de la p'tite vie. Pour d'autres, la facture Lynda Lemay sera à la chanson dite « à texte » ce que la peinture en bâtiment (mettons le design, pour être plus poli) est à l'art visuel. Et la belle Lynda renforcera cette idée que tant de Français se font encore des chanteurs québécois: spontanés, sympathiques, exotiques, en voix. Mais surtout, confinés à l'art naïf.

Chanson réaliste

Dans une salle pas très loin de celle où triomphe la Québécoise, la nouvelle chanson française s'expose sans prétention. Les Ogres de Barback s'appliquent à ciseler avec grande rigueur une chanson réaliste s'inspirant des fréquences tziganes ou autres folklores est-européens. Fort joli.

Dans un tout autre ordre d'idées, on fait escale chez Oxmo Puccino. Le Notorious B.I.G. du dix-neuvième arrondissement (parisien) est, selon plusieurs, le rapper qui monte dans l'Hexagone.

Oxmo Puccino fait plus ou moins dans le gangsta, façon française. L'imposant personnage (tout un pan de mur!) véhicule les mêmes paradoxes que charrient ces bad boys de talent (et de race noire) qui occupent des places de choix sur les palmarès américains. L'homme surgit sur scène en grande pompe, verres fumés, air menaçant, biceps gonflés dans un t-shirt trop serré. Oxmo Puccino est flanqué de faire-valoir qui complètent son rap et d'un dj, ma foi, inspiré. Notre caïd témoigne d'un flow singulier, à la fois souple et costaud. Il sait séduire les jeunes blacks et arabes, canalise leur révolte vers des valeurs à tout le moins paradoxales.

Comme tous les tribuns du sec-



Linda Lemay a séduit son public.

tarisme racial, comme tous les chefs de clan mafieux, Puccino sait exprimer la douleur de sa communauté, témoigne éloquentement de l'exclusion sociale dont il a été victime, cause avec cœur de la violence urbaine qui marque les cités françaises. Mais il évoque le gangstérisme comme passage (presque) obligé.

S'il faut choisir entre toi et moi tu sais c'que j'peux t'faire, black mafia...

Ben cout'donc. On fera gaffe. Et on ira s'hyperventiler au groove du Lutin, réputé dj toulousain. Parmi les plus signifiants du genre jungle, assure-t-on. Avec raison d'ailleurs. Aux côtés d'un MC Youthman carrement déchainé, Le Lutin est en quête de paroxysmes. Tonifiant, je vous dis.

Au chapitre des découvertes (impossibles à faire en Amérique), on retient aujourd'hui Sawa. Le leadership de ce groupe parisien est tunisien, les références sont puisées dans tout le spectre de la pop arabe moderne. Mais voilà, nous n'en sommes plus à Faudel ni à Khaled. Encore moins à la sophistication rock de Rachid Taha. La musique de Sawa annonce plutôt la fusion de l'approche maghrébine et de la mouvance électronique. Les machines numériques émettent des sons costauds, un redoutable big beat est généré, le chant reste pur. Encore quelques ajustements et nous assisterons au déferlement d'une nouvelle vague de musique arabe.

Alain Brunet est au Printemps de Bourges à l'invitation de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC).

# Gagnants des Django d'or

Agence France-Presse  
PARIS

Le contrebassiste français Henri Texier, le pianiste américain Herbie Hancock, sa compatriote la chanteuse Shirley Horn figurent notamment au palmarès des huitièmes Django d'or, les « oscars du jazz », qui ont été proclamés cette semaine à Paris en clôture du 15<sup>e</sup> salon Musicora.

Les Django — ainsi baptisés en hommage au guitariste de jazz gitan Django Reinhardt — récompensent les musiciens et professionnels de jazz de l'année. Les lauréats sont choisis par un jury composé de professionnels et connaisseurs du jazz (musiciens, producteurs et journalistes spécialisés).

Fondés en 1992 par le producteur Frank Hagège — qui vient de lancer la Fondation européenne du jazz, qui sera basée à Bruxelles — les Django d'or existent également en Belgique et en Suède depuis cinq ans.

Parmi les autres gagnants qui figurent au palmarès 1999, on retrouve Joachim Kuhn, Daniel Humair et François Jenny Clark pour *Triple entente*, l'espoir français pour un premier disque Franck Avitabile, de même que Olu Dara et Philippe Adler.

Par ailleurs, un « Django d'or » spécial a été attribué pour sa carrière au pianiste de jazz Michel Petrucciani qui est mort cette année à l'âge de 36 ans.

STEVE MARTIN GOLDIE HAWN  
LES BANLIEUSARDS ARRIVENT EN VILLE!  
« UNE COMÉDIE ROMANTIQUE PLEINE D'AVENTURES! MARTIN ET HAWN SONT UN SUCCÈS. UN DUO MAGNIFIQUE. HILARANT! »  
www.outoftowners.com

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
GRUPE MAITRE ST. BUSTACHE	CINÉMA COCOT DOUCHERILLE	CINÉMA COCOT ST. BRUNO	CINÉMA COCOT DELSON PLAZA
GRUPE MAITRE ST. HYACINTHE	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS ST. JEROME		
FAMOUS PLAYERS CENTRE SATON	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

À L'AFFICHE! / SON DORTAL

10 RAISONS D'ALLER VOIR LE FILM « 10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI »  
10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI  
1 « DIABOLIQUEMENT DRÔLE! »  
2 « CAPTIVANT & INTELLIGENT! »  
3 « REMARQUABLE & DRÔLE! »  
4 « J'AI ADORÉ CE FILM. »  
5 « DÉSOPILANT! »  
6 « HILARANT & PLEIN D'ESPRIT. »  
7 « DE L'AMUSEMENT PUR! »  
8 « BRANCHÉ, FRANC & CHARMANT. »  
9 « ASTUCIEUX, FRANC & TOUCHANT! »  
10 « BRILLANT ET ORIGINAL! »  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SANDRA BULLOCK BEN AFFLECK  
« COMPLÈTEMENT IRRÉSISTIBLE. »  
« Un film romantique intelligent. Des performances étincelantes! »  
« Un film à la fois romantique et amusant. »  
UN VENT DE FOLIE  
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Alain Goldman PRÉSENTE  
AVEC Gérard Lanvin Carole Bouquet Virginie Ledoyen Guillaume Canet  
EN PLEIN CŒUR  
SCÉNARIO DE Roselyne Bosch  
D'APRÈS LE ROMAN DE Georges Simenon « En cas de malheur »  
UN FILM DE Pierre Jolivet  
IMAGES Pascal Ridao SON Pierre Excoffier et William Flageolet MONTAGE Yves Deschamps  
DÉCORIS COSTUMES VITAGE Pierre Di Biase DIRECTEUR DE PRODUCTION François Hane  
MUSIQUE ORIGINALE de Serge Parathoner et Janick Togo  
UNE COPRODUCTION Légende Entreprises France 2 Cinéma  
AVEC LA PARTICIPATION de CANAL + et DES SÔFICAS Sofygram 2 et Gimages  
G CITE ROCK DÉFENSE SRD FRANCE INTER TFI Motion  
MAINTENANT À L'AFFICHE!  
Consultez le guide-horaire des Cinémas FAMOUS PLAYERS  
FAMOUS PLAYERS PARISIEN FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK

# Le charme puissant de Lilison Di Kanara

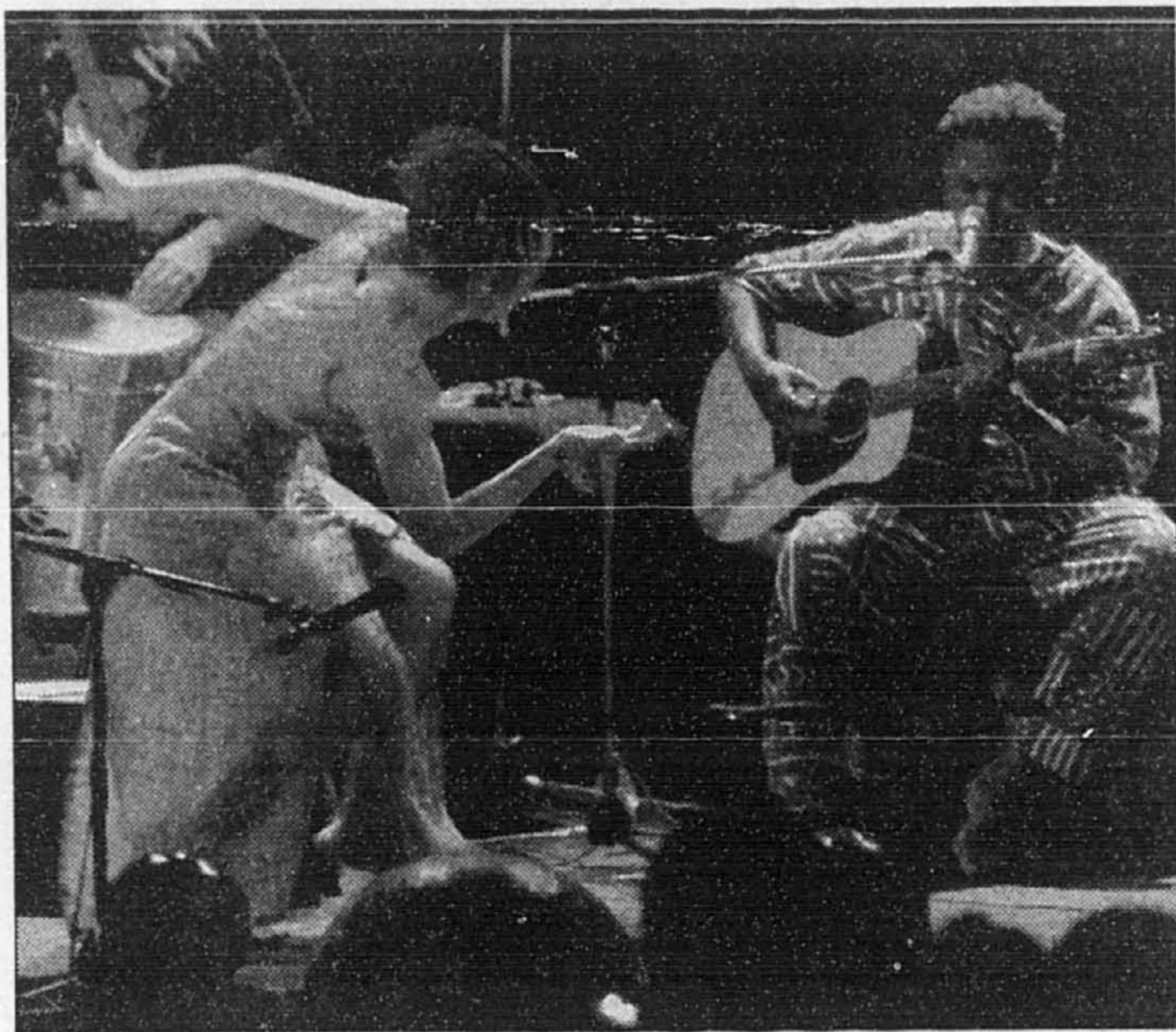
NORA BEN SAËDOUNE  
collaboration spéciale

Lilison Cordeiro a l'audace des timides. Dans la salle bien remplie du Cabaret hier (formule assise), on sentait une impatiente curiosité de voir enfin le phénomène louangé par les critiques, « la morna rencontre Ry Cooder à Montréal ».

Face à ce public attentif, Lilison Cordeiro s'installe tranquillement, allume des bougies et se lance dans un solo de calebasse de plusieurs minutes. Pour céder ensuite la place à Nathalie Dussault (de Takadja), qui enchaîne avec un solo de kora. Ce ne sera donc qu'à la troisième pièce que son groupe arrive, et que Lilison Di Kanara attaque véritablement le show.

Le message est clair : prenez-moi comme je suis. C'est donc cela, l'audace des timides ; faire à sa manière, sans chercher à plaire mais soucieux de donner le meilleur, séduire sans en avoir l'air. C'est ce qu'ont fait avec aisance Lilison et son groupe hier soir, et referont très certainement ce soir.

Le public était certes conquis d'avance, mais le défi de Lilison Cordeiro et de ses musiciens était de taille : livrer sur scène un album aussi intimiste, aux touches si délicatement mélancoliques que *Bambatulu*. Surmonter sa légendaire réserve qui l'a fait accompagner pendant huit ans différents groupes montréalais (Boubakar Diabate, Paulo Ramos, Zekuhl) à son arrivée



Lilison Cordeiro accompagné de la danseuse Sara Rénélique

PHOTO MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse ©

de la Guinée-Bissau, petit pays d'Afrique de l'Ouest. Huit ans avant de se décider enfin à se jeter à l'eau, avec ses propres compositions, et de confronter cette décision sur scène.

L'épreuve des planches, Cesaria Evoria, qui chante elle aussi en créole portugais, l'aborde avec une candeur désarmante, une bouteille de whisky (autrefois) et des pieds nus. Lilison Cordeiro, lui, trouve l'équilibre en restant plutôt en retrait, faisant volontiers place à des

invités (Sara Rénélique, chanteuse pour Eval Manigat et danseuse, Nathalie Dussault, Rick Weston à l'harmonica, Leontili Cordeiro, la fille de Lilison). En ménageant le temps comme il l'entend : un départ plutôt lent, une pause au beau milieu du show.

Même en retrait, Lilison Cordeiro prend le temps d'installer une ambiance calme, un rituel tranquille. Toujours entre timidité — il demande la permission au public de prendre une calebasse, remercie

poliment — et audace — il les invite aussitôt à se lancer dans une « chanson à répondre », à trois voix et en créole portugais s'il vous plaît. Le pire, c'est que cela marche ! La puissance de Lilison Cordeiro est là, dans cette apparente sérénité, dans ce charme qui se dit à demi-mot, d'une voix fragile et marquée par de vieilles douleurs.

Cette intimité de l'album s'est bien évidemment estompée sur scène, au profit du rythme. Avec l'ajout d'un bassiste aux musiciens du groupe (Bruno Rouyère et Sylvain Deslandes, guitare et voix, Daniel Bellegarde, percussions), les pièces comme *Na Gammuria*, *Luciana*, *Na Bola De Meia* ou encore *Didi* s'intensifient, et gagnent une couleur blues supplémentaire.

C'est que Ry Cooder, surtout le Ry Cooder collaborant avec Ali Farka Touré sur *Talking Timbuktu*, n'est jamais très loin. La rencontre, ou plutôt les retrouvailles, Afrique-blues, crée une fusion magique, envoûtante. Et c'est véritablement avec l'arrivée de l'harmoniciste Rick Weston, dans le dernier tiers du spectacle, que le show prend un groove particulier, et décolle. Sur *Gibissadus*, les gens se mettent à taper spontanément dans leurs mains, les musiciens, à l'attitude plutôt réservée jusque-là, se libèrent. La rencontre a bien eu lieu.

Bambatulu, en mandingue, c'est un remède, un beurre de karité qui soigne les maux. Hier soir au Cabaret, c'était indéniablement un baume très efficace aux oreilles des spectateurs présents.

Lilison Di Kanara se produit aussi ce soir au Cabaret, 2111, boul. Saint-Laurent.  
Info : 514 845-2014

# Pamela X chauffe le Net

Agence France-Presse  
LOS ANGELES

Les images vidéo de la nuit de noces passionnée de Pamela Anderson et de son mari Tommy Lee, batteur du groupe rock Mötley Crüe, flambent virtuellement sur Internet, sans que l'actrice en tire le moindre bénéfice financier.

La blonde siliconée de 31 ans, ex-héroïne de l'émission *Alerte à Malibu*, est la plus grande attraction sur le Net, indiquait cette semaine le *Wall Street Journal*.

Selon certaines estimations, plus de 145 000 pages web — l'équivalent de 13 300 livres consacrées à l'actrice — utilisent l'image de Pamela Anderson pour attirer les internautes. L'actrice a ainsi aidé au décollage commercial d'Internet, en aidant à la vente de produits et de services à hauteur de 77 millions de dollars US en un an. Mais Pamela Anderson, séparée depuis de son rockeur de mari, ne tire pas grand profit de ce commerce.

La fameuse vidéo datant de 1996 montre le couple en train de pêcher et de faire du camping, séquences sportives entrecoupées d'ébats sexuels torrides. Ces images auraient officiellement été volées par des ouvriers travaillant dans la maison du couple. Certaines de ces images ont été publiées peu de temps après dans *Penthouse*, malgré une menace d'action en justice. L'actrice n'a pu empêcher leur diffusion sur Internet, puisque le juge chargé de l'affaire a décidé que le couple avait perdu le droit au respect de sa vie privée après qu'il eut évoqué de façon explicite ces images à la radio.



MON MAGASIN  
MON STYLE  
DEPUIS 1670

À LA BAIE, C'EST LE

**SOLDE**

TOUS NOS MAGASINS OUVRENT À 8 H 30

**DEPUIS**

**LE SAMEDI 17 AVRIL**

ACHATS EN MAGASIN SEULEMENT

**JOUR**



Declaracion de revenus  
par Solution 2000

Faites préparer vos  
déclarations de revenus  
par Solution 2000  
à la Baie.

Dans certains magasins seulement.

De 8 h 30 à 10 h seulement!

**10 % de rabais**  
sur la plupart de vos achats

Sur nos prix ordinaires ou de solde.

Exceptions : produits de beauté; fragrances; sacs à main Coach; toute la mode à prix ordinaire signée Tommy Hilffiger, Ralph Lauren, Polo, Chaps, Lauren Ralph Lauren, le prêt-à-porter Calvin Klein, Timberland, DKNY, Dana Buchman, Anne Klein II, Ellen Tracy, Hugo Boss et Mani; toute la mode à prix ordinaire signée Tommy Bahamas, Nautica, Calvin Klein et Guess pour homme; tous les basiques pour homme; friandises; produits des restaurants; produits du tabac; jouets; appareils électroniques; meubles et accessoires assortis; duos-sommeil; meubles de nursery; gros électroménagers; barbecues et accessoires assortis.

#### Rectificatif

Correction à apporter à la page 4  
du cahier «Solde d'un jour»

Au lieu de:

Mode printanière

On aurait dû lire:

**30 % de rabais**

Mode printanière d'extérieur

pour fille, 2 à 14 et garçon, 2 à 16 et

**25 % de rabais**

Mode à prix ordinaire en tailles

nouveau-né à 24 mois, fille,

2 à 14 et garçon, 2 à 16